

Univerzita Karlova

Pedagogická fakulta

BAKALÁŘSKÁ PRÁCE

2024

Michaela Trojáková

Univerzita Karlova
Pedagogická fakulta
Katedra francouzského jazyka a literatury

BAKALÁŘSKÁ PRÁCE

**Autofiction, autobiographie et réflexion de soi de l'écrivain. Analyse littéraire du roman
Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer
de Dany Laferrière**

**Autofiction, autobiography and the writer's self-reflection. Literary analysis of the novel
Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer
by Dany Laferrière**

**Autofikce, autobiografie a spisovatelova sebereflexe.
Literární analýza románu Danyho Laferrièra
*Jak se milovat s černochem a neunavit se***

Michaela Trojáková

Vedoucí práce: Mgr. Milena Fučíková, Ph.D.

Studijní program: Francouzský jazyk se zaměřením na vzdělávání

Studijní obor: Francouzský jazyk se zaměřením na vzdělávání – Anglický jazyk se zaměřením na vzdělávání

2024

Je confirme que j'ai rédigé mon mémoire de Licence, intitulé : Autofiction, autobiographie et réflexion de soi de l'écrivain. Analyse littéraire du roman *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* de Dany Laferrière sous la direction de ma directrice de mémoire et que les sources et documents ayant servi à son élaboration sont tous cités dans la bibliographie. Je confirme également que ce mémoire n'a pas servi à obtenir le même ou un autre grade universitaire.

Prague, 10.4.2024

.....

signature

Je tiens à remercier Mme Mgr. Milena Fučíková, Ph.D. pour les précieux conseils, le temps et l'encadrement professionnel qu'elle m'a accordés pendant la rédaction de ce mémoire de licence.

ABSTRAKT

Tato bakalářská práce se zabývá frankofonním spisovatelem a členem Francouzské akademie Dany Laferrière, stejně jako začátkem jeho literární tvorby a jeho prvním románem *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*. V úvodních kapitolách práce zkoumá širší kontext vzniku románu, zasazuje jej do autorova života a politického exilu z Haiti, nucené emigrace do Montrealu a následně jeho literárního debutu. V následujících kapitolách je věnována pozornost titulu románu, tomu, jaký ohlas vzbudil, proč vyvolal debatu napříč americkými státy a proč byl cenzurován. Dále se zaměřujeme na autobiografické a autofikční prvky románu a spisovatelovu prezentaci ve veřejném prostoru. Závěrečné kapitoly se věnují propojení románu s historickým zákoníkem ze 17. století (*Code Noir*), který právně legalizoval obchod s černými otroky, autorově vnímání černošství skrze toto propojení a enigmatickému původu postav, které stojí na zapření národnostní identity.

KLÍČOVÁ SLOVA

Laferrière; *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*, román, Haiti, *Code Noir*, Montreal, exil

ABSTRACT

This bachelor's thesis deals with francophone writer and member of the French Academy Dany Laferrière, as well as the early beginnings of his literary work and his first novel *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*. In the opening chapters, the thesis explores the broader context of the novel's creation, setting it in the author's life and political exile from Haiti, forced emigration to Montreal, and then his literary debut. In the following chapters, attention is brought to the novel's title, the response it drew, why it sparked debate across American states, and why it was censored. Next, we focus on the autobiographical and autofictional elements of the novel and the writer's presentation in the public sphere. The final chapters focus on the novel's connection to the seventeenth-century historical code (*Code Noir*) that legalized the black slave trade, the author's perception of blackness through this connection, and the enigmatic origins of characters, which are based on a denial of national identity.

KEYWORDS

Laferrière; *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*, novel, Haiti, *Code Noir*, Montreal, exile

Table des matières

1	L'Introduction	9
2	Dany Laferrière	10
2.1	Enfance	11
2.2	Dictature Duvaliériste	12
2.3	Histoire d'Haïti : des cultures indigènes à la dictature	12
2.3.1	Premiers habitants.....	12
2.3.2	Colonisation par l'Espagne.....	13
2.3.3	Colonisation par les Français.....	13
2.3.4	Rébellion d'esclaves la plus réussie de l'histoire : République noire	15
2.3.5	Prix de la liberté.....	16
2.3.6	Occupation américaine	16
2.3.7	Dictature des Duvalier	17
2.3.8	Identité et langue de l'écrivain	18
2.4	La question du père.....	20
2.5	Adolescence et parcours journalistique	21
2.6	Arrivée à Montréal.....	22
2.7	Début littéraire	23
3	Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer	24
3.1	Titre du roman	24
3.2	Le mot « nègre » et la censure	25
3.2.1	Le mot « nègre » à travers le prisme de Dany Laferrière	27
3.2.2	Le mot « nègre » dans les littératures francophones	28
3.2.3	Le mot « nègre » et sa traduction en tchèque	29
3.2.4	Le mot « nègre » et la traduction du roman en tchèque.....	30
3.3	Idée de poster et promotion du roman	34
3.4	Autobiographie et autofiction : représentation de l'écrivain	35

3.4.1	Représentation de l'écrivain dans l'espace public.....	36
3.4.2	Frontières entre l'autobiographie et l'autofiction	37
3.5	Deux premiers romans : le manuscrit perdu	37
3.5.1	Dominique Batrville sur le manuscrit perdu.....	38
3.6	Manuscrit du premier roman publié	39
3.7	Dédicace	41
3.8	Code Noir	41
3.8.1	Référence au Code Noir dans le roman et interprétations	44
3.9	Meuble et Immeuble : le Divan	47
3.10	Meuble et Immeuble : la fonction du mouvement.....	48
3.11	Personnage principal : Vieux.....	49
3.11.1	Origine énigmatique	49
3.11.2	Auteur double	52
4	Conclusion.....	54
5	Résumé.....	55
6	La bibliographie	56
6.1	Sources primaires	56
6.2	Danny Laferrière.....	56
6.3	Sources secondaires	57
6.4	Ressources numériques.....	58
6.5	Entretiens avec Dany Laferrière	59
6.6	Autres entretiens	60
7	Annexes.....	61

1 L'Introduction

Le sujet de ce mémoire de licence est l'écrivain francophone et membre de l'Académie française Dany Laferrière, ainsi que le début de son œuvre littéraire et son premier roman *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*.

Avant de se pencher sur le premier roman de cet auteur contemporain acclamé, qui a remporté d'innombrables prix littéraires pour son travail et dont le parcours d'écriture commence par une histoire de vie tout à fait inhabituelle, l'attention est portée sur son enfance paisible en Haïti et son adolescence sous la dictature des Duvalier. Nous aborderons également l'histoire de l'île et son passé colonial, qui se reflètera plus tard dans la création de Dany Laferrière.

Le tournant dans la vie de Laferrière a été le meurtre de son collègue et ami, qui a cruellement précédé son exil politique d'Haïti et son émigration contrainte à Montréal, au Canada. Ce changement radical de vie, ainsi que la situation d'immigré clandestin et le manque de ressources, ont incité le futur écrivain à rédiger son premier roman.

Ce mémoire de licence examine en outre la rédaction de ce premier roman dans le contexte de la vie de l'auteur à l'époque, ses éléments autobiographiques et autofictionnels, ainsi que les réactions qu'il a suscitées.

Par la suite, le mémoire se focalisera sur le terme « nègre », que l'auteur utilise non seulement dans le titre du roman mais aussi au fil du texte, sur la censure et la controverse que cet emploi a suscitées, ainsi que sur ce mot dans le contexte des littératures francophones et sur sa traduction en tchèque.

Dans les derniers chapitres, nous aborderons le lien entre le texte du roman et le *Code Noir* du XVIIe siècle, qui a légalisé la traite des Noirs, ainsi que la perception de la négritude par l'auteur à travers ce lien. Nous nous concentrerons également sur le rejet fondamental par l'auteur de la nationalité en tant qu'équivalent de l'identité à travers ses personnages.

L'objectif de ce mémoire est de présenter le premier roman de Dany Laferrière *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* dans le contexte de la vie de son auteur et des conditions de sa création, d'attirer l'attention sur le débat qu'il a suscité par l'utilisation du mot « nègre », de souligner la perte possible d'une certaine dimension du texte causée par la traduction inexacte de ce mot et de montrer le lien entre le roman et le passé colonial à travers le *Code Noir* et la perception de la négritude à travers ce lien.

2 Dany Laferrière

Dany Laferrière (1953, Port-au-Prince) est écrivain, scénariste et journaliste originaire d'Haïti, résidant actuellement à Montréal. Il préfère à titre personnel être désigné comme un écrivain américain écrivant en français¹. En ce qui concerne les distinctions littéraires, Dany Laferrière a été élu à l'Académie française en décembre 2013, au fauteuil n°2 et par la suite intronisé le 26 mai 2015, devenant ainsi le premier Haïtien et le deuxième Noir (le premier étant Léopold Sédar Senghor, 1983) à être élu à ce prestigieux conseil littéraire.

Parmi les nombreux prix que Dany Laferrière a reçus², mentionnons le prix Médicis pour son livre *L'énigme du retour* (2009), suivi par le Grand Prix du livre de Montréal (2009), le prix des libraires du Québec (2010)³ et le Prix international de littérature décerné par la Maison des cultures du monde à Berlin (2014) ou le Grand Prix des Ambassadeurs francophones pour son *Petit traité sur le racisme en Amérique* (2024).

Laferrière a passé son enfance avec sa grand-mère en Haïti à Petit-Goâve, où sa mère l'a envoyé à l'âge de quatre ans pendant la dictature des Duvalier par crainte de persécutions en raison des opinions politiques de son père, journaliste et politicien vivant à l'époque en exil. À l'âge de onze ans, il est de retour dans la capitale, termine ses études secondaires et commence à travailler comme journaliste. Après l'assassinat de son collègue et ami en 1976, il est contraint d'émigrer à Montréal, où il travaille d'abord comme sans-papiers, exerce divers métiers au noir, puis publie en 1985 son premier roman *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*. Le roman au titre controversé lui a immédiatement apporté la célébrité dans les médias et a été traduit dans de nombreuses langues (dont le tchèque sous le titre *Jak se milovat s černochem a neunavit se* traduit par Anežka Charvátová en 2008⁴) et fait l'objet d'un film en 1989. Depuis, Dany Laferrière a publié des dizaines de romans, essais, scénarios et autres ouvrages.

¹ LAFERRIÈRE, Dany. « *Ce livre est déjà écrit en anglais, seuls les mots sont en français* » Île en île. <https://ile-en-ile.org/dany-laferriere-ce-livre-est-deja-ecrit-en-anglais-seuls-les-mots-sont-en-francais/> (mis en ligne : 9 mai 2000, mis à jour : 21 octobre 2020, page consultée : 3 mars 2023)

² Académie française. *Dany Laferrière*. <https://www.academie-francaise.fr/les-immortels/dany-laferriere> (page consultée : 3 mars 2023)

³ GUY, Chantal. *Prix des libraires : Dany Laferrière et R.J. Ellory récompensés*. LA PRESSE. <https://www.lapresse.ca/arts/livres/201005/11/01-4279174-prix-des-libraires-dany-laferriere-et-rj-ellory-recompenses.php> (mis à jour : 11 mai 2010, page consultée : 3 mars 2023)

⁴ LAFERRIÈRE, Dany. CHARVÁTOVÁ, Anežka. *Jak se milovat s černochem a neunavit se*. Praha : Argo, 2008. ISBN 978-80-7203-993-7.

2.1 Enfance

Dany Laferrière, portant à l'origine le nom de Windsor Klébert Laferrière, comme son père, est né le 13 avril 1953 à Port-au-Prince, en Haïti. Le futur écrivain a gagné à l'âge de quatre ans un pseudonyme de Dany, similaire au surnom de sa grand-mère maternelle Da. Sa grand-mère, Mme Daniel Nelson, née Amélie Jean-Marie, joue un rôle considérable dans la vie de l'écrivain. C'est chez elle à Petit-Goâve où il grandit sous son nouveau prénom. Sa mère l'y envoie pour le protéger après que son père est tombé en disgrâce sous le régime duvaliériste. Dany survivra et grandira au sein de la famille Nelson.

C'est au cours de cette période heureuse que sa sensibilité d'écrivain commence à se former, soutenue par Da, qui nourrit le petit garçon d'histoires, de contes et de proverbes créoles⁵. Pour le petit Laferrière, il s'agit également de l'époque où il découvre les livres. Quand il s'en souvient, il dit qu'il y en avait exactement dix sur la petite étagère au-dessus de son lit, dont par exemple *Capitaines courageux* de Rudyard Kipling et *Quentin Durward* de Walter Scott dont il se demandait comment l'auteur parvenait à évoquer les sentiments qu'il éprouvait en les lisant⁶. Dès son jeune âge, Dany s'amuse à réécrire des articles de journaux dans sa tête et à l'âge de treize ans, il commence à écrire de vraies histoires pour amuser sa petite sœur et sa cousine, qui étaient à l'époque son seul public⁷.

L'enfance à Petit-Goâve et sa grand-mère ont inspiré la création ultérieure de Laferrière, qui reviendra souvent sur ces années paisibles, les décrivant dans ses romans *L'Odeur du café*⁸ et *Le charme des après-midi sans fin*⁹.

⁵ LAFERRIÈRE, Dany. « *Ce livre est déjà écrit en anglais, seuls les mots sont en français* » Île en île. <https://ile-en-ile.org/dany-laferriere-ce-livre-est-deja-ecrit-en-anglais-seuls-les-mots-sont-en-francais/> (mis en ligne : 9 mai 2000, mis à jour : 21 octobre 2020, page consultée : 3 mars 2023)

⁶ GAITET, Richard. LAFERRIÈRE, Dany. *Dany Laferrière 1/3, L'Énigme d'arrivée*. Bookmakers, Épisode 17. Arte radio. https://www.arteradio.com/son/61664954/dany_laferriere_1_3 (enregistré : octobre 2020, mise en ligne : novembre 2020, page consultée : 15 mars 2023), 3:20

⁷ *Ibid.*, 8:21

⁸ Paru en 1991, *L'Odeur du café* (VLB Éditeur)

⁹ Paru en 1997, *Le Charme des après-midi sans fin* (Lanctôt Éditeur)

2.2 Dictature Duvaliériste

Du temps de l'enfance de Dany Laferrière, Haïti vivait sous la terreur du dictateur François Duvalier (1907-1971), dit Papa Doc, arrivé au pouvoir en 1957. Puis de son fils Jean-Claude (1951-2014), surnommé Bébé Doc (ou Baby Doc). Les trente années de « duvaliérisme » avaient des conséquences dramatiques tant sur la vie économique que sur la vie intellectuelle du pays.

À partir de 1957, les menaces, l'incertitude et la terreur duvaliéristes poussent la plupart des intellectuels haïtiens à quitter le pays. Les écrivains n'ont que très rarement évité l'exil pendant ces années sombres. Quel que soit le lieu, Afrique, Amérique, Canada, France ou Cuba, les écrivains et intellectuels haïtiens se dispersent dans le monde entier. Quasiment aucun exilé ne rentre au pays après la chute du régime, comme il est naturel après des années passées hors du pays, le retour des années plus tard révèle une expérience traumatisante et douloureuse. L'exil devient émigration, un grand nombre d'écrivains de la diaspora passant leur vie à l'étranger¹⁰.

2.3 Histoire d'Haïti : des cultures indigènes à la dictature

2.3.1 Premiers habitants

Les méthodes archéologiques actuelles révèlent que les premiers habitants de l'île sont probablement apparus entre le septième et le neuvième millénaire avant Jésus-Christ, mais n'ont laissé que de rares traces, ainsi que les porteurs d'autres vagues migratoires peu nombreuses en provenance d'Amérique centrale. Au cours du troisième siècle avant Jésus-Christ, un autre groupe a débarqué dans les Caraïbes, cette fois en provenance de ce qui est aujourd'hui la côte est du Brésil. Parmi les premiers écrits sur les habitants de l'île figurent ceux de Christophe Colomb, Amerigo Vespucci et d'autres explorateurs, qui évoquent une société idéalisée, pacifique, sans dirigeants ni propriété privée, vivant nue dans de simples huttes et se nourrissant des produits de la terre.

¹⁰ CORZANI, Jack. HOFFMANN, Léon-François. PICCIONEM, Marie-Lyne. *Littératures francophones (002) : Les Amériques, Haïti, Antilles-Guyane, Québec*. Berlin : Paris, 1998. ISBN 2-7011-2023-3. Page 59

2.3.2 Colonisation par l'Espagne

La vie des habitants a été radicalement changée en 1492, lorsqu'ils sont devenus les victimes des colonisateurs espagnols. Dès la première expédition de Christophe Colomb, les indigènes ont été esclavagisés, ce qui a eu des conséquences fatales pour l'île où les Espagnols cherchaient de l'or, des perles et des épices. La reine Isabelle¹¹ a bientôt déclaré que les indigènes étaient soumis à la couronne royale, ce qui a contribué à l'exploitation violente de la population locale. Il en a résulté un mécontentement croissant qui, dès 1495, a déclenché le premier soulèvement des guerriers indigènes, qui est réprimé et dont les participants sont torturés, tués ou réduits en esclavage.

Au début du XVIe siècle, des villes ont commencé à être fondées sur l'île sous la direction des Espagnols et les indigènes ont été massivement enseignés au christianisme. La population indigène a rapidement décliné et l'île aurait perdu près d'un quart de sa population d'origine au cours des huit premières années de la présence des Européens. Cela est dû à la fois aux massacres commis par les Espagnols et aux maladies apportées d'Europe, contre lesquelles les indigènes n'étaient pas immunisés. En 1540, il n'y avait plus un seul indigène sur l'île. À partir du début du XVIe siècle, des esclaves ont été systématiquement amenés sur l'île depuis les îles voisines et le continent.

2.3.3 Colonisation par les Français

La situation stratégique de l'île a attiré les concurrents européens de l'Espagne et, dès le début du XVIIe siècle, des pirates et des contrebandiers de toutes nationalités ont commencé à s'installer sur l'île. Les Français et les Anglais ont tenté d'atteindre l'île et, après des années de combats et de pillages, les Espagnols ont renoncé à leur souveraineté sur le tiers occidental de l'île en 1697, où une colonie française a été officiellement établie par la suite. Ce n'est qu'en 1776 que les frontières exactes entre les parties espagnole et française de l'île sont fixées.

Outre le tabac et l'indigo, les Français se sont rapidement intéressés à une matière lucrative, le sucre, qui, à l'époque, en Europe occidentale, était passé de la catégorie des produits de luxe à

¹¹ Isabelle la Catholique (1451-1504)

celle des produits de consommation quotidienne. La révolution sucrière à Saint-Domingue (avant Santo Domingo espagnol) a apporté d'autres changements fatals. Les petites exploitations de subsistance qui cultivaient auparavant d'autres produits (le plus souvent du tabac, du coton, de l'indigo et plus tard du café) ont dû céder la place à d'immenses plantations sucrières, et la plupart des terres appartiennent maintenant à un petit nombre de propriétaires esclavagistes. Ces événements étaient liés à l'exploitation massive des esclaves noirs et à l'importation d'esclaves en provenance d'Afrique.

Saint-Domingue est devenu l'une des plus importantes colonies françaises. Grâce au développement spectaculaire de cette colonie, les Français ont pu concurrencer les colonies britanniques dans la seconde moitié du XVIIIe siècle et finir par les dépasser en matière de production de plantations, mais cette efficacité maximale exigeait beaucoup de la main-d'œuvre, et la brutalité de l'esclavage à Saint-Domingue était sans équivalent dans l'Amérique coloniale.

Cela a naturellement conduit à de nouvelles importations d'esclaves et, à la fin du XVIIIe siècle, les esclaves représentaient plus de 90 % de la population totale de la partie française de l'île, la plupart d'entre eux étant encore des esclaves importés, donc nés sur le territoire africain et issus de dizaines, voire de centaines d'ethnies différentes. L'appartenance tribale s'est néanmoins rapidement perdue en raison de la nécessité de communiquer entre les esclaves et avec leurs maîtres. Le caractère impitoyable de la vie dans les plantations a rapidement effacé les différences ethniques et accéléré la création d'une identité commune des esclaves.

Les esclaves travaillaient 12, parfois 20 heures par jour au moment des récoltes. Les traitements brutaux, le manque de nourriture et les maladies les ont détruits à grande échelle, même des enfants d'environ cinq ans ont participé aux travaux. En raison de la majorité de la population esclave, les Français craignent d'éventuelles rébellions et pratiquent des châtiments de plus en plus brutaux, menaçant sans cesse les esclaves de liquidation physique. À la veille de la Révolution française, les colons blancs ne représentent que 7 % de la population et sont donc conscients du danger. Il est intéressant de noter qu'il y a eu très peu de soulèvements armés et sanglants de la part des esclaves pendant cette période. La raison en est les nombreux facteurs qui ont joué en leur défaveur, tels que la fragmentation culturelle et linguistique des Africains noirs et la domination des esclavagistes blancs. Les esclaves expriment leur mécontentement de manière plutôt passive par des grognements, des boycotts, des petits vols, et même des suicides (beaucoup d'entre eux croyaient qu'ils retourneraient dans leur pays après leur mort),

pour freiner ces tendances, les propriétaires d’esclaves faisaient mutiler les cadavres de manière ostentatoire.

Au cours du XVIII^e siècle, le café, qui, contrairement à la canne à sucre, ne nécessitait pas un investissement initial élevé et pouvait être cultivé sur des surfaces moins étendues, a également commencé à être produit en masse. Dans les années 1780, Saint-Domingue exportait au moins 60 % de la production mondiale de café. Cette période est également marquée par un processus de créolisation, d’enracinement dans l’environnement colonial. Les Noirs, les métis et les Blancs pauvres commencent à déclarer ouvertement leur appartenance à leur nouvelle patrie en proclamant : « Je suis créole ».

2.3.4 Rébellion d’esclaves la plus réussie de l’histoire : République noire

À la fin du XVIII^e siècle, une révolte d’esclaves et l’expulsion ou l’assassinat de la plupart des colons blancs ont suivi la proclamation de la république indépendante d’Haïti en 1803. Il s’agit du soulèvement le plus réussi de l’histoire de la civilisation euro-américaine.

Cependant, de nombreux faits restent encore non élucidés, principalement en raison du manque de sources. Les archives coloniales ont été détruites dans le tourbillon de l’histoire, et la tradition orale a prévalu sur les documents écrits parmi les habitants noirs de l’île au moins jusqu’à la fin du XIX^e siècle. De nos jours, nous savons peu de choses sur les motivations et les perspectives des participants ordinaires, de sorte que la rébellion est souvent réduite, à tort, aux actions de quelques leaders éminents tels que Toussaint Louverture¹², Henri Christophe¹³ ou Jean Jacques Dessalines¹⁴.

Toussaint Louverture, figure centrale de l’histoire haïtienne, cherchait à reconstruire les infrastructures et à consolider le pays. Il a construit des écoles, des églises, des usines et des routes, a introduit des taxes et des tarifs douaniers et a lutté contre le servage. La constitution

¹² Toussaint Louverture (1743-1803) a été l’un des chefs de la révolution haïtienne, un homme politique, et la figure la plus importante de la révolution haïtienne. Il est considéré comme l’un des fondateurs d’Haïti.

¹³ Henri Christophe (1767-1820) a été l’un des chefs de la révolution haïtienne et a régné sur la partie nord d’Haïti de 1806 à 1820 sous le nom d’Henri Ier. Il est considéré comme l’un des fondateurs d’Haïti.

¹⁴ Jean Jacques Dessalines (1758-1806) a été l’un des chefs de la révolution haïtienne et le dirigeant de l’Haïti indépendante. Il a d’abord été reconnu comme gouverneur général, avant de prendre le titre d’empereur et de régner sous le nom de Jacques Ier d’Haïti. Il est considéré comme l’un des fondateurs d’Haïti.

nomme Toussaint gouverneur-général-à-vie, avec le droit de choisir son successeur. Les pouvoirs législatif et exécutif sont ainsi concentrés entre ses mains. Les classes inférieures n'ont ainsi plus la possibilité d'influencer la politique du pays, une attitude qui continuera à caractériser les dirigeants haïtiens au cours des siècles à venir.

2.3.5 Prix de la liberté

La lutte était loin d'être terminée avec la déclaration d'indépendance. Peu d'états dans l'histoire moderne ont commencé leur existence dans une situation aussi défavorable. Haïti était un pays dévasté par des années de guerre, divisé socialement et racialement, un pays essentiellement dépourvu de ressources naturelles, à l'exception de l'agriculture de plantation, à laquelle les paysans résistaient de toutes leurs forces. Un pays dont les habitants étaient issus de dizaines de tribus africaines, qui avaient du mal à se comprendre et dont les traditions culturelles et les expériences politiques étaient fondamentalement différentes. Il n'est pas surprenant que les cent premières années qui ont suivi l'indépendance aient été marquées par des troubles internes.

Les gouvernements changeaient rapidement, étaient autocratiques et cherchaient leur propre intérêt plutôt que celui de l'État (entre 1843 et 1915, Haïti a eu 22 chefs d'état, dont un seul a terminé son mandat correctement sans le prolonger en manipulant la constitution ou être renversé avant terme ou assassiné)¹⁵.

2.3.6 Occupation américaine

L'intérêt des États-Unis pour Haïti était principalement stratégique. Les responsables américains cherchaient à obtenir des points d'orbite dans les Caraïbes pour contrer les ambitions potentielles des puissances européennes dans la région.

Les efforts de certains présidents haïtiens au tournant des XIXe et XXe siècles pour moderniser le pays, construire des routes et des chemins de fer et rendre l'agriculture plus efficace ont conduit à un endettement croissant auprès des banques américaines. La pression aux États-Unis augmentait. En 1904, le président Theodore Roosevelt a déclaré que l'indépendance des pays

¹⁵ KRÍŽOVÁ, Markéta. *Stručná historie států, Haiti*. Praha : Libri, 2009. ISBN -424-978-80-72771. Page 50

de l'hémisphère occidental ne pouvait primer sur la sécurité des États américains. En d'autres termes, il a déclaré que les États-Unis avaient le droit d'agir en tant que force de police internationale si un pays n'était pas en mesure de maintenir l'ordre dans le pays avec ses propres forces ou ne respectait pas les accords internationaux. L'intervention américaine, qui n'était certainement pas une réponse à la situation de crise de l'île, a suivi. (La raison officielle invoquée pour l'occupation était l'obligation morale des États-Unis de protéger leurs citoyens et leurs biens dans l'anarchie qui s'ensuivait).

Avec l'aide active des Américains, le fossé entre métis et Noirs s'est creusé, les Noirs haïtiens ont été systématiquement humiliés et, pour la première fois dans l'histoire de l'île, des restaurants et des hôtels séparés ont été aménagés pour eux. La nouvelle constitution dictée par les Américains fait du français la seule langue officielle du pays. Les attaques systématiques des Américains contre la communauté haïtienne ont préparé le terrain pour la dictature qui a suivi.

2.3.7 Dictature des Duvalier

L'opposition publique à la présence américaine s'est intensifiée en 1929-1930, lorsque la crise économique mondiale a ébranlé l'économie basée sur les exportations. En outre, des émeutes de masse et des affrontements armés ont coïncidé avec les efforts du président américain Herbert Hoover pour modifier la stratégie d'un plus grand nombre de pays d'Amérique latine et renoncer à l'amendement Roosevelt. Après l'avènement de F. D. Roosevelt, un revirement radical s'opère et, en juillet 1934, les troupes américaines quittent Haïti. La politique américaine continue naturellement à chercher à maintenir la domination des États-Unis sur le continent, mais par d'autres moyens que l'intervention ouverte. La crise en Haïti a continué à s'aggraver, causée par la dépendance aux exportations et leur déclin constant, les problèmes économiques et la détérioration des routes et des chemins de fer.

La crise atteint son paroxysme au milieu du XXe siècle, lorsque les gouvernements changent rapidement et que leurs dirigeants se font assassiner. En 1957, quatre gouvernements provisoires ont été remplacés en quelques mois jusqu'à ce qu'un médecin de campagne, François Duvalier, connu sous le nom de Papa Doc, devienne président.

Son entrée au palais présidentiel a été officialisée par les premières élections générales de l'histoire du pays et, bien qu'il ait été accusé de les avoir truquées, ses origines raciales et sociales et ses apparitions antérieures lui ont assuré une popularité suffisante sur la scène nationale et internationale. Duvalier n'était pas issu de l'armée, bien qu'il ait accédé au pouvoir avec son aide, et ce seul fait a suscité un intérêt positif à Washington. Au cours des premières années du règne de Duvalier, Haïti a bénéficié d'un soutien financier considérable de la part des États-Unis. Les subventions du gouvernement, des entreprises privées et des particuliers représentaient jusqu'à 30 % de l'ensemble des recettes publiques. Cependant, il est rapidement apparu non seulement que l'aide humanitaire était systématiquement détournée au profit de la famille et des favoris de Duvalier, mais aussi et surtout que ce dernier manœuvrait habilement dans les eaux troubles de la politique caribéenne. Le régime autocratique de Duvalier s'est rapidement transformé en une dictature draconienne fondée sur la peur, le chantage et les méthodes impures.

2.3.8 Identité et langue de l'écrivain

L'histoire du pays et la situation politique de l'époque ont eu une forte influence sur le futur écrivain Dany Laferrière ainsi que sur son père (ce sujet sera traité plus en détail dans le chapitre suivant intitulé La question du père). Tout au long de son œuvre, la question de l'identité sera présente, renforcée par son émigration forcée et sa vie passée en mouvement hors de son pays.

Un autre dilemme auquel Dany Laferrière sera confronté plus tard est la question de la langue. La première langue officielle d'Haïti était le français, qui n'a été rejoint par le créole qu'en 1987. Se souvenant de son enfance, Laferrière (né en 1953) raconte que la vie quotidienne se déroulait en créole, et que son enfance passée auprès de sa grand-mère à Petit-Goâve a été marquée par les proverbes créoles qu'elle lui racontait. Le créole a donc été sa première langue et, comme il le dit, sa langue la plus proche et la plus intime.

À l'entrée à l'école, il était nécessaire d'apprendre le français, « *Pourquoi apprendre une nouvelle langue ? On ne pouvait pas m'expliquer, à l'époque, toutes ces choses que j'apprendrai plus tard. Qu'il me fallait apprendre le français si je voulais être traité comme un être humain, car ceux qui parlent créole sont des sauvages, ..., que la très grande majorité des livres et même ceux qui racontent mon univers sont écrits en français, et qu'en fin de compte le*

français est une langue de civilisation, donc si tu veux sortir de la sauvagerie, il fallait parler français..., le français est la langue du gagnant, et le créole, celle du vaincu. »¹⁶.

Dany Laferrière raconte qu'à l'école primaire, les enseignants exigeaient que les élèves ne parlent que le français et le créole était puni, « *La première chose qu'on me fit savoir à l'école, c'est que tout ce que je savais ne valait pas tripette si je ne le savais pas en français. ... Je me souviens d'un professeur qui, pour m'adjoindre à parler plutôt français que créole, me lançait un violent « exprimez-vous ». Cela sous-entendait que quand on parle créole, on ne parle pas forcément une langue humaine. »¹⁷.*

Quelque temps plus tard, Laferrière se rend à Port-au-Prince pour y poursuivre ses études secondaires et c'est là que la guerre autour de la « question nationale » fait rage. Les gens veulent donner au créole la place qui lui revient et ceux qui parlent français sont considérés comme des traîtres, des colonisateurs et des acculturateurs.

Les efforts déployés pour promouvoir cette langue se heurtent à l'opinion de ceux qui la remettent en question. Les vêtements traditionnels reviennent à la mode, « *Il ne s'agissait pas seulement de parler créole, il fallait vivre en créole. Et qui représentait le mieux cette manière d'être ? Les paysans. On se dépêchait de manger, de danser, de faire la musique, de faire la cour, et surtout de parler comme les paysans. ... On s'habillait même comme les paysans. C'est dans cette atmosphère un peu survoltée et vaguement ridicule que j'ai dû quitter Haïti, poussé par les sbires de la dictature de Duvalier fils. »¹⁸.*

La prochaine étape pour Dany Laferrière est son arrivée à Montréal, où le français a une histoire bien différente et est considéré comme menacé par l'anglais, « *Je venais, il y a à peine cinq heures de quitter un débat sauvage sur la langue où le français symbolisait le colon, le puissant, le maître à déraciner de son inconscient, pour tomber dans un autre débat sauvage où le français représente, cette fois, la victime, le colonisé, celui qui demande justice face à l'anglais tout-puissant. Qui choisir ? Mon ancien colonisateur : le Français. Ou le colonisateur de mon ancien colonisateur : l'Anglais. Le français fait pitié, mais je sais qu'il fut un maître dur.*

¹⁶ LAFERRIÈRE, Dany. « *Ce livre est déjà écrit en anglais, seuls les mots sont en français* » Île en île. <https://ile-en-ile.org/dany-laferriere-ce-livre-est-deja-ecrit-en-anglais-seuls-les-mots-sont-en-francais/> (mis en ligne : 9 mai 2000, mis à jour : 21 octobre 2020, page consultée : 3 mars 2023)

¹⁷ *Ibid.*

¹⁸ *Ibid.*

Finally, I made a middle decision. I chose to become an American writer writing directly in French. »¹⁹.

2.4 La question du père

La vie de père, Windsor Klébert Laferrière *sr*²⁰, qui venait d'être élu maire de Port-au-Prince et connaîtrait jusqu'à la trentaine un brillant début de carrière politique, journaliste et diplomatique²¹, est menacée en raison de son opposition farouche au régime de Duvalier²², et en même temps la survie de son fils est menacée car « *La dictature tropicale (le mot « tropiques » ne se réfère pas uniquement aux arbres verts et aux fruits juteux) n'épargne pas les fils des pères rebelles. Le père bien souvent prend le maquis mais, si on ne parvient pas à le trouver, la meute ramasse le fils. Pour Duvalier, le fils (même quand c'est un enfant de quatre ans comme moi à l'époque de son arrivée au pouvoir) est identique au père. Il est appelé à jouer plus tard le même rôle que le père. Dans mon cas, il s'agit d'une symétrie tragique. François Duvalier a exilé mon père, et Jean-Claude Duvalier m'exilera vingt ans plus tard. Père et fils, présidents ; père et fils, exilés. Je portais donc un nom trop dangereux, d'autant qu'il était identique à celui de mon père. Tout cela s'est passé à mon insu, puisque ce n'est que fort tard que j'ai su pourquoi on m'avait appelé Dany alors que ce n'est pas ce nom qui figure dans les actes officiels. »²³*

Laferrière *jr*²⁴ avait quatre ou cinq ans lorsque son père a été contraint à l'exil. Windsor Klébert Laferrière *sr*²⁵, fuyant les cruautés des sbires sanguinaires du tyran, opte pour un sauvetage individuel qui, espère-t-il, le protégera de l'incertitude et de l'insécurité d'un quotidien insoutenable. Mais le déracinement n'apportera pas les résultats escomptés. Le pays d'accueil,

¹⁹ *Ibid.*

²⁰ Senior

²¹ DESORBAY, Bernadette. *Dany Laferrière : La vie à l'œuvre*. Documents pour l'Histoire des Francophonies / Amériques, Vol. 50. Bruxelles, Belgique : P.I.E. PETER LANG s.a., 2020. ISBN 978-2-8076-1692-9. Page 39

²² BROWN, Anne. *Le parcours identitaire de Dany Laferrière ou « Mon cœur est à Port-au-Prince, mon esprit à Montréal et mon corps à Miami »*. Études en littérature canadienne, 2003. ISSN 0380-699. URI : https://id.erudit.org/iderudit/sc128_2art02

²³ LAFERRIÈRE, Dany. *J'écris comme je vis*. Montréal : Boréal compact, 2010. ISBN 978-2-7646-2058-8, p. 15

²⁴ Junior

²⁵ Senior

source de frustration, de pauvreté, de solitude, de choc culturel et d'aliénation, ne fait qu'approfondir les blessures que l'exil n'a pas réussi à guérir²⁶.

Après l'exil de ce dernier, le fils et le père ne se rencontreront qu'une seule fois, bien des années plus tard, à New York, à Brooklyn. Mais il ne s'agit pas de retrouvaille joyeuse, car elle ne se fait qu'à travers une porte fermée. Le père n'invite pas le fils à entrer, déclarant qu'il n'a ni fils ni pays. Dany Laferrière commente plus tard l'incident en disant qu'il était arrivé trop tard, « [l]'exil l'avait rendu fou. »²⁷

La brève retrouvaille avec le père, leur relation et son personnage sont évoqués dans le livre *L'énigme du retour* (2009)²⁸.

2.5 Adolescence et parcours journalistique

À l'âge de onze ans²⁹, Dany Laferrière retourne chez sa mère et sœurs à Port-au-Prince. Après avoir terminé ses études secondaires, il suit les traces de son père en commençant à travailler comme journaliste à l'âge de dix-huit ou dix-neuf ans.

À l'instar de son père, il travaille dans hebdomadaire haïtien *Le Petit Samedi Soir* fondé par Dieudonné Fardin, après avoir déjà travaillé auprès du Nouvelliste, à Radio Métropole ainsi qu'au journal de 13 h de Marcus Garcia à Radio Haïti Inter.

Après quatre années de tentatives d'expression sous le régime, cette fois, de Duvalier fils, Baby Doc, Dany Laferrière est contraint de quitter Haïti de toute urgence pour échapper au sort qui a frappé son collègue et ami Gasner Raymond, retrouvé assassiné le 1^{er} juin 1976 près de Port-au-Prince, une semaine après la sortie d'un reportage sur la grève des ouvriers de la Cimenterie

²⁶ BROWN, Anne. *Le parcours identitaire de Dany Laferrière ou « Mon cœur est à Port-au-Prince, mon esprit à Montréal et mon corps à Miami »*. Études en littérature canadienne, 2003. ISSN 0380-699. URI : https://id.erudit.org/iderudit/sc128_2art02, p. 41

²⁷ LAFERRIÈRE, Dany. *J'écris comme je vis*. Montréal : Boréal compact, 2010. ISBN 978-2-7646-2058-8, p. 29

²⁸ LAFERRIÈRE, Dany. *L'Énigme du retour*. Le Livre de Poche, 2011. ISBN 978-2-253-15660-4.

²⁹ KUNEŠOVÁ, Květuše. *Chromotop exilu, studie temporality a speciality v quebecké migrantské literatuře : Émile Ollivier a Dany Laferrière*. Červený Kostelec : Pavel Mervart, 2022. ISBN 978-80-7465-565-4, p. 197

d'Haïti à Fond Mombin³⁰. Le drame de cet événement sera plus tard raconté par Dany Laferrière dans son roman *Le cri des oiseaux fous*³¹.

Peu de temps après le meurtre de Gasner Raymond, un officier passe chez Laferrière pour l'informer qu'il est le prochain sur la liste et que la police a reçu l'ordre de le liquider. Il passe la nuit hors de la maison pour des raisons de sécurité, essayant de faire ses adieux à ses amis sans leur annoncer son départ, afin de ne pas les impliquer. Sa mère lui apporte une petite valise à l'aéroport avec des vêtements et des livres, et Dany Laferrière, du haut de ses 23 ans, part précipitamment pour Montréal.

2.6 Arrivée à Montréal

En 1976, Dany Laferrière débarque à Montréal seul, sans argent et sans permis de séjour. Dans cette situation extrêmement difficile, tenaillé par la faim, il déchoit vite à l'état d'un être qui fouille les poubelles à la recherche d'une bouchée de nourriture quelconque³². Sans abri et sans ressources, il dort souvent à la belle étoile ou il loue des appartements bien qu'il n'ait parfois pas d'argent pour payer le loyer. Le futur écrivain n'échappe pas à de longues années vécues sous le signe de la misère tant matérielle que morale.

Sans formation véritable, il est contraint de travailler pendant huit ans dans des usines en banlieue, à l'aéroport, où il nettoie et serre les parquets et les toilettes. Sans papiers officiels, il est payé au noir. Les salaires dérisoires qu'il reçoit pour son dur labeur l'enferment dans des conditions de vie pénibles.

Son arrivée à Montréal, Laferrière raconte dans *Chronique de la dérive douce*³³. « *J'ai quitté Port-au-Prince parce qu'un de mes amis a été trouvé sur une plage la tête dans un sac et qu'un*

³⁰ DESORBAY, Bernadette. *Dany Laferrière : La vie à l'œuvre*. Documents pour l'Histoire des Francophonies / Amériques, Vol. 50. Bruxelles, Belgique : P.I.E. PETER LANG s.a., 2020. ISBN 978-2-8076-1692-9, p. 39

³¹ Paru en 2000, *Le cri des oiseaux fous* (Lanctôt Éditeur)

³² BROWN, Anne. *Le parcours identitaire de Dany Laferrière ou « Mon cœur est à Port-au-Prince, mon esprit à Montréal et mon corps à Miami »*. Études en littérature canadienne, 2003. ISSN 0380-699. URI : https://id.erudit.org/iderudit/sc128_2art02, p. 46

³³ Paru en 1994, *Chronique de la dérive douce*. Montréal : VLB Éditeur.

*autre croupit à Fort-Dimanche*³⁴. *Nous sommes tous les trois de la même journée : 1953. Bilan : un mort, un en prison et le dernier en fuite.* »³⁵ Il décrit son lieu d'habitation comme une « *chambre crasseuse avec [...] des coquerelles partout* »³⁶ et son frigo souvent vide. Sa situation de réfugié politique dans ce nouveau pays est si déplorable qu'il ne peut éviter ni au long sommeil de la déprime ni à « *la plus haute solitude* »³⁷. La dépression qui l'oblige à dormir et ses angoisses sont encore exacerbées par le racisme latent ou déclaré auquel il fait face.

2.7 Début littéraire

Dany Laferrière arrive alors à Montréal sans avoir les moyens nécessaires pour se nourrir, se loger et se vêtir convenablement. Il manque de tout et c'est justement cette situation incertaine qui lui fait écrire. « *On écrit à cause d'un manque. D'un trou.* »³⁸ En fait, ce que le pousse à écrire, c'est le désir de changer ses conditions de vie. « *Je n'écrivais pourtant pas pour changer le monde. Je voulais simplement changer de monde.* »³⁹

C'est alors que Dany Laferrière reprend son destin en main, sachant qu'il ne peut plus continuer le dur labeur de l'usine qui lui brûle toute son énergie, il prend la décision fatale de devenir écrivain. Il se fixe dans une chambre de la rue Saint-Denis où il se forme en dégustant de nombreux livres d'occasion de Hemingway, Miller, Diderot, Tanizaki, Borges, Marie Chauvet, Bukowski, Bulgakov, Baldwin, Sandrars, Mishima, Marquez, Salinger, Calvino, Ducharme, Virginia Woolf et d'autres encore, ce que sera déterminant pour son premier roman.

³⁴ Fort Dimanche est une ancienne prison haïtienne située près de La Saline à Port-au-Prince, qui était connue pour ses tortures et ses meurtres sous le règne de François Duvalier.

³⁵ LAFERRIÈRE, Dany. *Chronique de la dérive douce*. Montréal : VLB Éditeur, 1994. ISBN 2890055922P, p. 55

³⁶ *Ibid.*, p. 30

³⁷ *Ibid.*, p. 101

³⁸ LAFERRIÈRE, Dany. *Cette grenade dans la main du jeune nègre est-elle une arme ou un fruit ?* Montréal : VLB Éditeur, 1993. ISBN 9782892953916, p. 108

³⁹ *Ibid.*, p. 109

3 Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer

En 1985, une jeune maison d'édition québécoise, VLB Éditeur⁴⁰, publie le premier roman de Dany Laferrière intitulé *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*. Accueilli par les lecteurs et les critiques, le livre a connu un succès fulgurant et a été publié en plusieurs éditions, la dernière en date étant la réédition de 2020 réalisée par Zulma⁴¹. Des dizaines de traductions ont également été diffusées dans de nombreuses langues étrangères.

3.1 Titre du roman

Roman au titre provocateur, qui lui a valu une grande attention et a donc contribué de manière fatale à son succès, bien que ce ne soit pas tout à fait le titre originel que l'auteur avait prévu pour ce roman. Il précise que le titre qu'il avait choisi initialement aurait dû être : *Comment faire l'amour avec un nègre quand il pleut et que vous n'avez rien d'autre à faire*⁴², mais ce titre a finalement été abandonné car, dit-il, « *il était trop long, visiblement* »⁴³.

En même temps, il s'agit un titre ambigu puisque, comme l'affirme l'auteur, son intention première était de faire référence aux nombreux livres qui se publiaient à l'époque comme « *Comment apprendre l'anglais sans se fatiguer* », « *Comment apprendre l'espagnol sans se fatiguer* ». La partie « *sans se fatiguer* » était donc censée faire référence à l'expérience du lecteur lors de la lecture du roman et n'avait rien à voir avec des connotations sexuelles⁴⁴, mais le titre dans son ensemble permet manifestement d'autres interprétations.

En outre, l'auteur dans son titre évoque la fatigue : « *Il y avait quelque chose d'extrêmement intéressant dans le mot fatigue qui va rester au cœur de toute ma littérature. Une fatigue*

⁴⁰ VLB Éditeur est une maison d'édition québécoise fondée en 1976 par Victor-Lévy Beaulieu.

⁴¹ AÏSSAOUI, Mohammed. *Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer, le premier roman qui a révélé Dany Laferrière*. Figaro, culture. <https://www.lefigaro.fr/livres/comment-faire-l-amour-avec-un-negre-sans-se-fatiguer-le-premier-roman-qui-a-revele-dany-laferriere-20200923>, (publié : 23 septembre 2020, page consultée : 12 mars 2023)

⁴² GAITET, Richard. LAFERRIÈRE, Dany. *Dany Laferrière 2/3, Peindre ou faire l'amour*. Bookmakers, Épisode 18. Arte radio. https://www.arteradio.com/son/61664966/dany_laferriere_2_3 (enregistré : octobre 2020, mise en ligne : novembre 2020, page consultée : 15 mars 2023), 7:14

⁴³ *Ibid.*, 7:26

⁴⁴ *Ibid.*, 8:05

heureuse, une fatigue qui fait apparaître le hamac avec des fruits. »⁴⁵ Le roman a également provoqué une vague de réactions en raison de l'utilisation du mot « nègre », non seulement dans le titre lui-même, mais aussi tout au long du livre. La controverse qu'il a suscitée a largement contribué à la notoriété du livre.

3.2 Le mot « nègre » et la censure

Le mot que Dany Laferrière n'hésite pas à employer dans ses titres (*Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* et *Cette grenade dans la main du jeune nègre est-elle une arme ou un fruit ?*, paru en 1993) ainsi que dans le texte même. Cela n'est évidemment pas passé inaperçu. Le titre choquant, les chapitres intitulés *I. Le Nègre Narcisse*, *IV. Le Nègre est du règne végétal*, *XIV. Comme une fleur au bout de ma pine nègre*, *XV. Nous voici Nègres métropolitains*, *XVII. Rythme électronique pour Miz Orange mécanique sur fond de conga nègre*, *XXI. Le poète nègre rêve d'enculer un bon vieux stal sur la perspective Nevsky*, *XXII. Le Pénis nègre et la démoralisation de l'Occident*, *XXIII. Le Chat nègre a neuf queues*, *XXV. Le Premier Nègre végétarien*, *XXVII. Les Nègres ont soif*, *XXVIII. On ne naît pas Nègre, on le devient* et ce mot qui revient parfois plusieurs fois par page, malgré tout le caractère satirique et ironique dans lequel l'auteur écrit, ont suscité le mécontentement de certains critiques et mouvements antiracistes.

Le débat que cela a déclenché dans toute l'Amérique tournée notamment autour de l'adaptation cinématographique⁴⁶ du roman, à laquelle Dany Laferrière a collaboré avec réalisateur Richard Sadler⁴⁷. Le mot « nègre » (en anglais « negro ») a été censuré, au moins deux grands journaux au lectorat noir, le Los Angeles Sentinel et le New York's Amsterdam News⁴⁸, ont banni de leurs pages les publicités pour le film⁴⁹. Le responsable de la publicité du Los Angeles Sentinel,

⁴⁵ *Ibid.*, 7:40

⁴⁶ *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* [film], SADLER, Richard. Canada : Angelika Films, 1989.

⁴⁷ Richard Sadler (né en 1947) est un producteur, scénariste et réalisateur québécois.

⁴⁸ FOX, J. David. *Film Title Satire or Stereotype? Movies : Black activists say the name of the film perpetuates a stereotype. Newspapers are altering the wording in ads in order not to offend readers.* Los Angeles Times. <https://www.latimes.com/archives/la-xpm-1990-07-23-ca-570-story.html> (publié : 23 juillet 1990, consulté : 21 mars 2023)

⁴⁹ *Ibid.*

Preston Webster, a déclaré qu'il rejeterait toute tentative de placer une annonce dans son journal car il trouve cela extrêmement offensant. Nombre de journaux, dont le New York Times, le Washington Post, le Boston Globe⁵⁰, le Chicago Tribune News⁵¹, le Chicago Sun-Times⁵² et d'autres, ont refusé d'utiliser le titre complet du film, préférant publier une version tronquée « How to Make Love » accompagnée dans certains cas de la traduction française complète en plus petits caractères en dessous. La controverse a été une aubaine publicitaire pour le distributeur new-yorkais du film, Angelika Films, et pour le roman. Le film à petit budget, qui ne mettait en scène aucun acteur célèbre et dont le réalisateur était inconnu, a attiré l'attention du public.

La principale objection au film a été soulevée par National Association for the Advancement of Colored People (NAACP). La présidente de la NAACP, Hazel N. Dukes, a écrit une lettre à Angelika Films, se réclamant que « *the title perpetuates the stereotype of people of African descent being consumed by passion to the exclusion of all other emotion* »⁵³ et favorise ainsi le stéréotype que l'association tente de combattre.

Des journaux alternatifs tels que le Village Voice et le L.A. Weekly ont choisi de publier des annonces en utilisant le titre complet.

Dany Laferrière répond plus tard à ce qui précède dans un entretien à radio France Culture : « *Le mot nègre, il va dans n'importe quelle bouche, il est dans le dictionnaire, vous l'employez, vous en subissez les conséquences. Mais ce n'est pas le mot qu'il faut éliminer. Quand le livre, Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer, était sorti en 1985, il avait provoqué, et pour les mêmes raisons, un débat à travers toute l'Amérique. Le mot « negro » a été censuré par toute la presse américaine. Des Noirs étaient contre moi d'ailleurs. Le National Association for the Advancement of Colored People (NAACP), une des plus puissantes*

⁵⁰ JHA, Kamal Raj. *The colors of writer's anger: "How to" Author Dany Laferrière and the Storm over Stereotypes*. The Washington Post. <https://www.washingtonpost.com/archive/lifestyle/1990/07/06/the-colors-of-a-writers-anger/22c3f399-c2bd-49c3-907d-5ae21f920aa0/>, (publié : 6 juillet 1990, consulté : 21 mars 2023)

⁵¹ Chicago Tribune. *"Love" isn't as Provocative as its Title*. <https://www.chicagotribune.com/1990/07/20/love-isnt-as-provocative-as-its-title/>, (publié : 1990, consulté : 21 mars 2023)

⁵² FOX, J. David. *Film Title Satire or Stereotype? Movies : Black activists say the name of the film perpetuates a stereotype. Newspapers are altering the wording in ads in order not to offend readers*. Los Angeles Times. <https://www.latimes.com/archives/la-xpm-1990-07-23-ca-570-story.html> (publié : 23 juillet 1990, consulté : 21 mars 2023)

⁵³ « *Le titre renforce le stéréotype selon lequel les personnes d'ascendance africaine sont consommées par la passion à l'exclusion de toute autre émotion.* »

*organisations contre l'esclavage, contre le racisme aux États-Unis, m'avait autant censuré que ceux qui étaient d'une certaine manière raciste. Cette censure a fait de ce livre une célébrité mondiale. Alors, si jamais on pense à le recensurer, Dieu merci. »*⁵⁴

3.2.1 Le mot « nègre » à travers le prisme de Dany Laferrière

Il convient de souligner que pour un écrivain francophone, vivant son enfance et sa maturité en Haïti, le mot « nègre » n'est peut-être pas aussi douloureusement chargé en raison de son héritage haïtien, puisque Haïti a été la première république noire à se libérer de l'influence coloniale et a déclaré son indépendance en 1804, soit plus de deux cents ans.

Dany Laferrière répond à la question de savoir si le mot « nègre » peut encore être utilisé en littérature comme suit : *« Le mot « nègre » est un mot qui vient d'Haïti, pour ma part, c'est un mot qui veut dire « homme » simplement. On peut dire : « ce blanc est un bon nègre ». Le mot n'a aucune subversion. Quand on vient d'Haïti, on a le droit d'employer ce terme et personne d'autre ne peut. C'est un terme qui est sorti de la fournaise de l'esclavage et il a été conquis. C'est là la différence totale avec toute l'histoire du mot « nègre », si on le prend par les États-Unis, par les abolitionnistes comme par les colonisateurs ou par les écrivains de la négritude, on rate l'histoire. L'histoire, c'est que pour la première fois dans l'histoire humaine, des nègres se sont libérés, des esclaves se sont libérés et ont fondé une nation. Donc revendiquer quelque chose qui pourrait être dérogatoire ou insultant, ou qui pourrait vous diminuer et en faire exactement votre identité, c'est une des plus vieilles revanches humaines. Un écrivain a au moins un double travail à faire, d'actualiser, c'est-à-dire de devenir contemporain et en même temps, de rappeler que les mots ont une origine, prennent naissance d'une réalité historique. »*⁵⁵.

Ce sujet est également abordé de manière exhaustive dans une émission de Radio-Canada, intitulée : *Dany Laferrière sur le « mot en n »* : *« Un tel mot va plus loin qu'une douleur*

⁵⁴ LAGARDE, Yann. *Peut-on encore utiliser le mot « nègre » en littérature, avec Dany Laferrière*. Radio France, France culture. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/peut-on-encore-utiliser-le-mot-negre-en-litterature-avec-dany-laferriere-3793144>, (publié : 8 octobre 2020, consulté : 13 mars 2023)

⁵⁵ *Ibid.*, 2:09

individuelle »⁵⁶. *Petit Traité du racisme en Amérique* (paru en 2023 chez Grasset)⁵⁷ est ensuite le livre que Dany Laferrière consacre à la problématique du racisme.

3.2.2 Le mot « nègre » dans les littératures francophones

Le mot « nègre » joue un rôle fondamental dans les littératures francophones des auteurs issus des anciennes colonies. Si un auteur met volontairement le mot « nègre » dans la bouche de son narrateur ou d'un personnage de son livre, il le fait dans un but précis. Lorsque le mot est employé par un personnage de Blanc, il a pour but d'humilier les Noirs. Le locuteur ainsi montre sa supériorité et son ignorance vis-à-vis du personnage Noir, de ses besoins et de sa culture. En outre, si le mot est utilisé par un personnage de Noir, la raison peut être ambivalente. L'objectif peut être à la fois de souligner l'origine d'un personnage, que le personnage de Blanc méprise, et de mettre cette origine à l'épreuve afin que le personnage de Noir puisse l'accepter ou la rejeter. Selon Vojtěch Šarše⁵⁸, le qualificatif « nègre » fait indéniablement partie de la question identitaire non seulement des personnages, mais aussi indirectement de l'auteur même, et il montre en même temps l'attitude de l'auteur à l'égard de l'époque et des discussions sur l'appartenance raciale.

L'histoire du mot « nègre » commence en latin, lorsque les termes *niger*, *nigra*, *nigrum* désignaient la couleur noire, un terme courant et tout à fait conventionnel. Les langues romanes ont ensuite adopté le terme, parfois avec des modifications mineures. La première utilisation de ce mot pour désigner les personnes de couleur de peau noire, mais encore dénué de sens évaluatif ou péjoratif dans la première moitié du XVIe siècle. Avec l'avènement du colonialisme, le sens du mot a radicalement changé et est devenu un terme désignant les esclaves considérés comme inférieurs et subordonnés au colonisateur blanc. Dès lors, le mot

⁵⁶ PERRO, Bryan. LAFERRIÈRE, Dany. *Dany Laferrière sur le « mot en n » : « Un tel mot va plus loin qu'une douleur individuelle »*. Dessine-moi un dimanche. RADIO CANADA, Ohdio. <https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/dessine-moi-un-dimanche/segments/entrevue/206724/dany-laferriere-racisme-mot-en-n>, (publié : 25 octobre 2020, consulté : 2 avril 2023)

⁵⁷ LAFERRIÈRE, Dany. *Petit traité du racisme en Amérique*. Grasset, 2023. ISBN-13 978-2246830498.

⁵⁸ ŠARŠE, Vojtěch. *Význam zapovězeného slova „nègre“ v afrických literaturách psaných ve francouzštině*. Online. Svět literatury, 2019. ISSN 0862-8440.

est fatalement déterminé, puisque les peuples qu'il désignait ont été considérés comme inférieurs et on y associe la pauvreté, la misère, la subordination et la souffrance.

Le terme a connu un renouveau radical dans les années 1930 avec le mouvement de la Négritude, où il est devenu un point important. A l'époque, un groupe d'étudiants de la Sorbonne à la peau noire originaires des colonies françaises, dont Aimé Césaire, Léon Gontran Damas, René Ménénil, Léopold Sédar Senghor, Guy Tirolien et d'autres, qui ont décidé de rechercher leurs racines perdues dans ce mot qui représentait non seulement l'oppression et les valeurs culturelles systématiquement exterminées, mais aussi une fierté et une certitude identitaire retrouvées. Le concept idéologique, artistique et politique de la Négritude, qui célèbre l'ascendance, la communauté et la culture africaines, a donné lieu à de nombreuses discussions sur le mot « nègre », chargé de haine, et a déclenché des débats sur la séparation des adjectifs « noir » et « nègre » entre lesquels il existe une différence sémantique notable. Ainsi, lorsqu'un auteur Noir utilise l'un ou l'autre de ces adjectifs dans sa littérature, il révèle, au moins partiellement, l'attitude et le caractère des personnages de son livre, peut-être leur statut social ou bien son propre engagement à l'égard d'un mot qui fait encore l'objet d'un débat public.

3.2.3 Le mot « nègre » et sa traduction en tchèque

Le mot « nègre », chargé d'un passé douloureux et d'un usage souvent inapproprié peut être négligé dans les traductions, par crainte que le traducteur ne soit politiquement incorrect. Pour éviter le mot « nègre » (en tchèque « negr »), les traducteurs utilisent souvent des termes tels que « noir » (en tchèque « černý ») ou « africain » (en tchèque « africký »), ou les substantifs « un Noir » (en tchèque « černoč ») alternativement « un Africain » (en tchèque « Afričan »). Pour illustrer cette tendance, nous pouvons citer la traduction du deuxième roman de la trilogie camerounaise de Ferdinand Oyono : *Le vieux nègre et la médaille*⁵⁹, en tchèque *Starý černoč a metál*⁶⁰, également le livre de René Maran : *Batouala, Véritable roman nègre*⁶¹, traduit comme

⁵⁹ OYONO, Ferdinand. *Le Vieux nègre et la médaille*. Paris : Julliard, 1956.

⁶⁰ OYONO, Ferdinand. KAJDOŠ, Václav. *Starý černoč a metál*. Praha : Státní nakladatelství krásné literatury, hudby a umění, 1959.

⁶¹ MARAN, René. *Batouala, Véritable roman nègre*. Paris : Albin Michel, 1921.

*Batuala, černošský román*⁶² et *Quartier nègre*⁶³ de Georges Simenon, traduit comme *V černošské čtvrti*⁶⁴. Si le traducteur, pour quelque raison que ce soit, décide de modifier la forme de ce mot, il risque de rompre avec l'intention originale de l'auteur, ce qui peut affaiblir le réseau sémantique et l'effet sur le lecteur.

3.2.4 Le mot « nègre » et la traduction du roman en tchèque

Dans cette section, nous nous focaliserons sur la traduction tchèque du roman de Laferrière *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* par Anežka Charvátová et sur la manière dont elle a traduit le mot « nègre » dans ses contextes et comment cela affecte l'expérience du lecteur.

Commençons par le titre du roman, car il présente le livre au public et crée la première impression. La traductrice Anežka Charvátová a choisi le mot neutre « černoč » de sorte que la traduction se lit comme suit : *Jak se milovat s černochem a neunavit se*⁶⁵. En choisissant ce terme, la traductrice a débarrassé le titre d'un certain choc initial que le lecteur peut ressentir au premier contact avec le livre, et qui était certainement délibérée de la part de l'auteur. Pourtant, le titre dans son ensemble reste si particulier que même l'adoucissement du terme « nègre » en « Noir » (« černoč ») ne le dispense pas d'une certaine controverse. Les raisons pour lesquelles la traductrice a décidé d'utiliser cette variante du mot dans le titre du livre ne sont pas connues, une interprétation possible pourrait être une tentative de rapprocher le titre du public, à savoir d'un lecteur non francophone sans connaissance de l'histoire de ce mot dans le contexte des littératures des auteurs des anciennes colonies françaises, c'est-à-dire de rendre le titre un peu plus acceptable, ou d'éviter le mot « nègre » sur la couverture du livre par une sorte de politesse ou de respect du politiquement correct.

D'ailleurs, dans la citation qui précède le texte du roman lui-même, extrait de *Code Noir*, la traductrice recourt à la même variante. (Nous examinerons ce passage plus en détail dans un

⁶² MARAN, René. HÜTTLOVÁ, Jaromíra. *Batuala, černošský román*. Praha : Knihovna exotické literatury, 1923.

⁶³ SIMENON, Georges. *Quartier nègre*. Paris : Gallimard, 1935.

⁶⁴ SIMENON, Georges. PAULÍK, Jaroslav, Jan. *V černošské čtvrti*. Praha : Jos. R. Vilímek, 1937.

⁶⁵ LAFERRIÈRE, Dany. CHARVÁTOVÁ, Anežka. *Jak se milovat s černochem a neunavit se*. Praha : Argo, 2008. ISBN 978-80-7203-993-7.

chapitre ultérieur, intitulé *Code Noir*). Ici, il semblerait que la traductrice ait donc choisi de substituer le mot « nègre » au mot « Noir » tout au long du roman, et l'inexactitude de l'utilisation de ce terme dans la citation du document historique (où l'on sait avec certitude que le mot « nègre » a été utilisé et qu'aucune autre variation du mot n'est possible, au contraire ce document donne au mot son poids éthique) serait, disons, négligeable, mais ce n'est pas le cas. La traduction varie, les mots « nègre » et « Noir » (en tchèque « negr » et « černoč »), bien que la variante « Noir » (« černoč ») l'emporte. Le système selon lequel la traductrice a choisi d'utiliser ces variantes n'est pas tout à fait clair.

En ce qui concerne les titres des chapitres, là où le mot « nègre » apparaît comme substantif, il a été conservé et est donc fidèle à l'original de l'auteur. Pour illustrer notre propos par quelques exemples, le premier chapitre intitulé : *Le Nègre Narcisse*, est traduit comme : *Negr Narcis*, chapitre IV. : *Le Nègre est du règne végétal*, comme : *Negr patří do rostliné říše*, chapitre XV. : *Nous voici Nègres métropolitains*, comme : „*A jsou z nás metropolitní negři*“, etc.

Dans les noms de chapitres où le mot « nègre » est utilisé comme adjectif, la traductrice utilise davantage de variantes telles que « černý », « černošský » ou « negerský ». Ceci peut être illustré comme suit : chapitre XIV. : *Comme une fleur au bout de ma pine nègre*, traduit comme : *Jako květinu na špičce svého černého ptáka*, chapitre XXI. : *Le poète nègre rêve d'enculer un bon vieux stal sur la perspective Nevsky*, traduit comme : *Negerský básník sní o tom, jak opíchá starého dobrého stalinistu na Něvském prospektu*, chapitre XXII. : *Le Pénis nègre et la démoralisation de l'Occident*, traduit comme : *Černošský penis a demoralizace západu*, etc.

Dans la traduction du texte du roman, la forme du mot « nègre » est variée, ce qui peut avoir des effets différents sur le lecteur. Dans les passages où la traductrice retient le mot dans sa version originelle, le texte semble brut et le contexte montre une certaine attitude du narrateur ou du personnage à l'égard de la situation.

Examinons le passage suivant :

« *Au fond, il faut que je fasse attention à ne pas trop la charrier sur sa gentillesse et tout, car Miz Littérature est encore la meilleur parti qu'un Nègre puisse se permettre en temps de crise.* »⁶⁶

Traduit comme suit :

« *Ostatně si musím dát bacha, abych do ní moc nerýpal kvůli tomu, jak je milá a tak, protože Miz Literatura je pořád nejlepší partie, jakou si může negr dopřát v dobách krize.* »⁶⁷

En effet, à travers le mot nègre, que le protagoniste choisit pour se référer à lui-même, on constate une certaine différence dans le classement social des personnages et aussi une certaine ironie. Ce mot crée un contraste évident : « Nègre » et « Miz Littérature ». « Nègre » pour désigner un homme noir pauvre et inférieur, tandis que le terme « Miz Littérature » désigne une femme blanche éduquée, étudiant dans une université prestigieuse et disposant d'une bonne situation financière. Pourtant, c'est le « Nègre » qui se permet d'une telle Blanche en temps de crise, un changement radical de la hiérarchie sociale souligné par l'expression brutal du « Nègre ».

Citons comme autre exemple le passage suivant :

« *Il n'y a pas de femmes ici, il y a des Blanches et des Nègres, c'est tout.* »⁶⁸

Traduit comme suit :

« *Tady žádný ženský nejsou, tady jsou bělošky a negři a to je všechno.* »⁶⁹

Dans ce passage, la pertinence du mot « Nègre » est tout aussi évidente, le locuteur absout les Blanches d'être des femmes, d'être des êtres humains. Elles ne sont que des objets destinés à être utilisés. Elles subissent donc la même injustice que les Noirs auparavant. Ce passage peut être interprété comme une référence directe à la citation du *Code Noir* (« *Le nègre est un*

⁶⁶ LAFERRIÈRE, Dany. *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*. France, Dijon-Quetigny : Motifs, 2007. ISBN 2-842-61146-2, p. 32

⁶⁷ LAFERRIÈRE, Dany. CHARVÁTOVÁ, Anežka. *Jak se milovat s černochem a neunavit se*. Praha : Argo, 2008. ISBN 978-80-7203-993-7, p. 29

⁶⁸ LAFERRIÈRE, Dany. *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*. France, Dijon-Quetigny : Motifs, 2007. ISBN 2-842-61146-2, p. 132

⁶⁹ LAFERRIÈRE, Dany. CHARVÁTOVÁ, Anežka. *Jak se milovat s černochem a neunavit se*. Praha : Argo, 2008. ISBN 978-80-7203-993-7, p. 118

meuble. »), mentionnée au début du roman, qui dépouille l'homme noir de toute humanité, et maintenant c'est à une femme blanche qu'il le fait. Toute autre variante du mot, qui serait une formulation adoucie, n'aurait pas eu les mêmes effets. (Ce passage sera développé dans le chapitre suivant intitulé *Code Noir.*)

Par contre, dans les passages où ce mot a été remplacé par une variante plus générale, plus acceptable et non polémique, cette radicalité du texte est clairement absente.

Prenons l'exemple de passage suivant :

*« Regarde, maman, dit la jeune Blanche, regarde le Nègre coupé. Un bon Nègre, lui répond le père, est un Nègre sans couilles. Bon, bref, telle est la situation en ce début des années 80 marquées d'une pierre noire dans l'histoire de la civilisation nègre. »*⁷⁰

Traduit comme suit :

*« Podívej, mami, říká mladá běloška, podívej, vymiškovanej černocho. Černocho bez koulí, odpovídá otec, dobrej černocho. Zkrátka taková je situace dnes počátkem osmdesátých let, v dějinách černošské civilizace si je asi budeme muset označit černým puntíkem. »*⁷¹

Ce passage peut servir d'exemple pour les autres, où le mot « nègre » a été remplacé par une autre variante plus subtile. Si le fond du message reste le même, il est clair que sa forme est moins agressive. L'idée qu'une jeune fille blanche prononce le mot « nègre » est en soi choquante pour les lecteurs de notre époque, sans parler des conversations qui s'ensuivent. La réponse de son père, non seulement par son contenu manifestement raciste, mais aussi par la forme même du mot qui vise à humilier et à dégrader le Noir, est elle-même révélatrice.

En choisissant de traduire le mot en plusieurs variantes, la traductrice encourt le péril de priver le lecteur non francophone de la pleine dimension du discours des personnages dans certains passages. Comme illustré précédemment, le mot « nègre » a un potentiel sémantique puissant et ne désigne pas seulement une insulte vulgaire, mais porte également en lui le pouvoir des

⁷⁰ LAFERRIÈRE, Dany. *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*. France, Dijon-Quetigny : Motifs, 2007. ISBN 2-842-61146-2, p. 17

⁷¹ LAFERRIÈRE, Dany. CHARVÁTOVÁ, Anežka. *Jak se milovat s černochem a neunavit se*. Praha : Argo, 2008. ISBN 978-80-7203-993-7, p. 17

personnages d'affronter les préjugés raciaux et peut dénoter aussi bien l'aliénation que l'appartenance.

Le lecteur attentif reconnaît ces différences de sens, et il serait regrettable de priver les traductions en général de ce mot, ainsi que de la capacité de Dany Laferrière à l'utiliser à son avantage avec les clichés qui lui sont souvent attachés, le transformant en ironie humoristique, que ce soit par peur de la controverse ou par incapacité à assumer le passé colonial.

Dans son roman *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*, Dany Laferrière utilise délibérément ce mot avec intelligence et humour. Dans une interview, il explique que le mot « nègre » représente une certaine réalité historique qu'il faut affronter, et il considère la peur du mot et son tabou comme une arme placée dans les mains des racistes.

3.3 Idée de poster et promotion du roman

Lors de la parution de son premier roman, Dany Laferrière, pour se faire remarquer du public, a eu l'idée de créer un poster, à l'instar des groupes musicales. « *Je n'avais pas beaucoup d'argent. Le roman venait à peine de paraître, ou allait paraître dans quelques jours. J'avais cinq cents dollars à la banque, j'ai pris trois cent cinquante dollars, j'ai rassemblé deux copains qui étaient photographes. Je me suis assis dans un endroit où j'avais l'habitude d'aller pendant que j'écrivais...* »⁷² et il s'est fait photographier sur un banc public du square Saint-Louis, pieds nus avec des chaussures et une bouteille de bière dans un sac de papier brun posées sur le banc près de lui avec sa machine à écrire, la Remington 22, placée sur ses genoux (voir l'annexe 1). « *Donc, j'ai fait cette photo qui devait être fondamentale et j'en ai fait un poster pour dire qu'il y a un nouvel écrivain qui vient d'arriver. Il est urbain. Il est dans un parc au cœur de la ville, dans le quartier latin. Derrière lui, comme paysage, il y a le métro de Montréal, il y a la rue, il y a des voitures...* »⁷³

⁷² GAITET, Richard. LAFERRIÈRE, Dany. *Dany Laferrière 2/3, Peindre ou faire l'amour*. Bookmakers, Épisode 18. Arte radio. https://www.arteradio.com/son/61664966/dany_laferriere_2_3 (enregistré : octobre 2020, mise en ligne : novembre 2020, page consultée : 15 mars 2023), 33:52

⁷³ *Ibid.*, 34:33

Plus tard, dans *J'écris comme je vis*, Dany Laferrière explique l'intention symbolique de cette photographie : « *Je ne suis pas en train de mendier. Je suis en train d'écrire. Je suis un écrivain au travail.* »⁷⁴

Avec ce poster, qui présente un écrivain aux pieds nus avec sa machine à écrire sur les genoux, Laferrière visite des dizaines de librairies en essayant de convaincre les libraires de l'aider en tant que pauvre homme en situation d'illégalité en plaçant son roman dans la vitrine, et ce dernier est étonnamment efficace. Un mois plus tard, son roman est en quatrième position sur la liste des best-sellers.

En 2021, pendant une entrevue avec Chantal Guy⁷⁵, Dany Laferrière reconstitue la scène de la photographie sur un banc du square Saint-Louis (voir l'annexe 2). À cette occasion, il avoue que à l'époque de la sortie de son roman, il voulait une photo de lui sur un matelas crasseux, pour faire comme l'écrivain Bukowski. Ce projet a finalement été abandonné parce que Jacques Lanctôt⁷⁶, son premier éditeur, a objecté que ça tapait trop dans le cliché du Noir pauvre.

3.4 Autobiographie et autofiction : représentation de l'écrivain

Le roman *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* a fait de son auteur une célébrité mondiale. Après sa publication, Dany Laferrière gagne l'admiration des lecteurs et est engagé par la télévision québécoise pour présenter la météo. Soudain, raconte-t-il, « *un Noir annonce les blancheurs neigeuses avec humour* »⁷⁷. Notoriété qu'il emporte par la suite sur les ondes de Radio-Canada. Lorsque le roman est porté à l'écran en 1989, la censure et le débat qu'il suscite ajoutent encore à la renommée de l'auteur. Dany Laferrière est également un excellent orateur, capable de présenter ses histoires et ses opinions au public avec une brièveté, une aisance et un humour admirables. Depuis la publication de son premier roman, il a été

⁷⁴ LAFERRIÈRE, Dany. *J'écris comme je vis*. Montréal : Boréal compact, 2010. ISBN 978-2-7646-2058-8, p. 130

⁷⁵ GUY, Chantal. *L'énigme du retour d'un manuscrit*. LA PRESSE. <https://www.lapresse.ca/arts/livres/201005/11/01-4279174-prix-des-libraires-dany-laferriere-et-rj-ellory-recompenses.php>, (publié : 13 août 2021, page consultée : 5 mars 2023)

⁷⁶ Jacques Lanctôt (né 1945) est éditeur publiant les premiers romans de Dany Laferrière.

⁷⁷ GAITET, Richard. LAFERRIÈRE, Dany. *Dany Laferrière 2/3, Peindre ou faire l'amour*. Bookmakers, Épisode 18. Arte radio. https://www.artradio.com/son/61664966/dany_laferriere_2_3 (enregistré : octobre 2020, mise en ligne : novembre 2020, page consultée : 15 mars 2023)

l'invité de centaines, sinon de milliers, d'interviews, d'émissions de télévision, de podcasts et de documentaires radiophoniques. Sa popularité et l'intérêt des médias et du public pour ses livres sont sans doute renforcés par sa stratégie d'autoprésentation et de promotion. Son idée d'affiche montre également une certaine capacité de marketing, et il admet qu'il regrette quelque peu de ne pas avoir fait de vidéo, comme beaucoup de groupes musicaux à l'époque, mais il le fera plus tard.

3.4.1 Représentation de l'écrivain dans l'espace public

Le fameux écrivain a embrassé sa célébrité à la manière des stars du rock et adapte souvent ce qu'il raconte dans des interviews en fonction de ses envies. De fois, il ajoute des détails aux histoires ou les modifie délibérément, de sorte qu'il n'est pas possible de distinguer clairement ce qui est vrai de ce qui relève de l'intention narrative. À la question visant à savoir s'il lui arrive d'enjoliver ses histoires, il répond : « *Ah ben, mais sans cesse. Mais je ne pourrais pas vivre si on me posait que les seules questions qu'on me posait quand j'entrais à l'usine, nom après nom, date de naissance et numéro d'assurance sociale. Il faut dire les mêmes. On me demande toujours ce qu'on appelle les récits fondateurs, oubliant que je suis un écrivain. Mon travail premier, c'est le mentir vrai !* »⁷⁸.

Toute recherche sur la vie de l'auteur est fortement entravée par ce fait, et il est impossible de se fier entièrement aux entretiens que Dany Laferrière nous propose. Il convient de souligner que l'auteur le fait de manière intentionnelle et peut avoir plusieurs raisons, l'une d'entre elles étant une certaine préservation de son intimité, lorsqu'il a dû se rendre à Miami, où il séjournait avec sa famille depuis un certain temps, en raison de sa célébrité et de l'absence de vie privée, une autre raison étant sans doute le degré d'intérêt et d'amusement du contenu et enfin, comme il l'ajoute en souriant : « *Je raconte pour m'amuser aussi* »⁷⁹.

⁷⁸ GAITET, Richard. LAFERRIÈRE, Dany. *Dany Laferrière 2/3, Peindre ou faire l'amour*. Bookmakers, Épisode 18. Arte radio. https://www.arteradio.com/son/61664966/dany_laferriere_2_3 (enregistré : octobre 2020, mise en ligne : novembre 2020, page consultée : 15 mars 2023), 33:06

⁷⁹ *Ibid.*, 33:42

3.4.2 Frontières entre l'autobiographie et l'autofiction

La quasi-totalité de l'œuvre de Dany Laferrière est considérée comme autofictionnelle, un principe qui remet en question la séparation entre la fiction et la littérature autobiographique, où le « moi » devient aussi réel que fictif et où le lecteur n'est pas autorisé à voir le fossé qui sépare les deux. L'autobiographie est donc à la fois biographie et roman.

En ce qui concerne le premier roman de Dany Laferrière *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*, nous savons qu'il reflète largement la vie de son auteur. Les éléments comme l'adresse de domicile, la situation d'un nouvel arrivant, la situation de deux jeunes Noirs partageant un toit, la situation matérielle fragile du protagoniste, la situation d'un écrivain en devenir qui tente de se sortir d'une situation difficile en écrivant un roman, les dizaines de références aux livres que Laferrière lisait à l'époque, les lieux qu'il semble avoir fréquentés, etc.

Sur la mesure dans laquelle le roman est autobiographique, il dit : « *J'ai mis dans mon livre tout ce qui me manquait dans la réalité, du vin, des copains, des filles riantes, des conversations animées.* »⁸⁰. Néanmoins, il est quasiment impossible de distinguer les frontières entre l'autobiographie et l'autofiction.

3.5 Deux premiers romans : le manuscrit perdu

Bien que *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* soit le premier roman publié de Dany Laferrière, ce n'est pas tout à fait le premier roman qu'il a écrit. Son premier manuscrit, intitulé *Les paradis bordels*, a été égaré dans un métro à Montréal dans les années quatre-vingt. Nous ne savons pas beaucoup sur ce manuscrit, l'auteur a dit en entrevue à Radio Canada (juin, 2020) que « *le livre était fait* ». Tout ce qui est révélé jusqu'à présent, c'est le titre du livre et une vague idée de son contenu.

L'histoire de ce manuscrit se déroulait à Port-au-Prince dans une maison close, nommé Hôtel King Salomon Star (selon certaines sources, il s'agirait du nom d'un hôtel qui se trouvait à

⁸⁰ *Ibid.*, 1:37

proximité de l'école que l'écrivain fréquentait en Haïti⁸¹). Plus tard, Dany Laferrière a évoqué cette maison close, appelée Hôtel King Salomon Star, à plusieurs reprises dans ses écrits, dans *Le Goût des jeunes filles* (paru en 1992) et *Le Cri des oiseaux fous* (paru en 2000).

Aux nombreuses questions de savoir si Dany Laferrière a tenté de réécrire ce roman, il répond : « Non, ça je savais qu'il ne fallait pas le faire. D'abord parce que je crois que les choses ont le droit de se perdre, de s'en aller. Il ne faut pas chercher à les retenir et que peut-être c'était pour me conduire sur un chemin beaucoup plus intéressant d'ailleurs, c'est ce qui a été fait. Là j'ai compris qu'il fallait que j'écrive un livre qui se passe maintenant et ici. Je devais découvrir des choses qui m'arrivaient à ce moment-là et ici c'est-à-dire à Montréal. »⁸² Cela est exactement ce qu'il a fait dans *Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer*, qui a su capter une époque particulière à Montréal et qui est devenu un marqueur de la littérature québécoise.

3.5.1 Dominique Batrville sur le manuscrit perdu

Dominique Batrville, né à Port-au-Prince en 1962, est un poète, écrivain, acteur et journaliste haïtien. Dans l'entretien *5 Questions pour Île en île* réalisé à Pétion-Ville le 18 janvier 2009 par Thomas C. Spear, il déclare ce qui suit : « J'ai connu aussi Dany Laferrière alors qu'il écrivait ses premiers romans. Il m'a fait lire un manuscrit qui s'inspirait de *L'Espace d'un cillement*⁸³ qui s'appelait *Paradis bordel* ou *Paradis lupanar*. J'avais une très forte jouissance en lisant ce manuscrit que Dany Laferrière avait égaré dans un métro de Montréal. Laferrière me somme toujours de reconstituer ce récit. Le texte parlait de quelqu'un qui arrive dans un lupanar et qui ne fait que vivre de fortes émotions avec les prostituées. »⁸⁴ Batrville a refusé

⁸¹ GUY, Chantal. *L'énigme du retour d'un manuscrit*. LA PRESSE. <https://www.lapresse.ca/arts/livres/201005/11/01-4279174-prix-des-libraires-dany-laferriere-et-rj-ellory-recompenses.php>, (publié : 13 août 2021, page consultée : 5 mars 2023)

⁸² GAITET, Richard. LAFERRIÈRE, Dany. *Dany Laferrière 1/3, L'Énigme d'arrivée*. Bookmakers, Épisode 17. Arte radio. https://www.arteradio.com/son/61664954/dany_laferriere_1_3 (enregistré : octobre 2020, mise en ligne : novembre 2020, page consultée : 15 mars 2023), 36:40

⁸³ *L'Espace d'un cillement* est un livre de l'écrivain haïtien Jacques Stéphen Alexis, publié en 1959.

⁸⁴ SPEAR, C. Thomas. BATRAVILLE, Dominique. *Dominique Batrville, 5 Questions pour Île en île*. Île en île. <https://ile-en-ile.org/dominique-batrville-5-questions-pour-ile-en-ile/>, (publié : 18 janvier 2009, consulté : mars 2023)

la reconstitution du roman proposée par Dany Laferrière, prétextant qu’il n’avait pas les aptitudes nécessaires⁸⁵.

3.6 Manuscrit du premier roman publié

Le manuscrit original du roman *Comment faire l’amour avec un Nègre sans se fatiguer* (voir l’annexe 3) gisait depuis plus de trente-cinq ans au fond de la boîte de Annick Bengle, fille de Rollande Bengle⁸⁶, propriétaire de la librairie Québec Amérique, où Laferrière passait les samedis à l’époque. Annick était une bonne amie de Laferrière durant les années difficiles après son arrivée à Montréal et c’était elle qui collait des photos sur les pages de son manuscrit et qui le motivait à publier. Après le décès d’Annick, le document a été stocké pendant plusieurs années chez l’un de ses frères et il est retourné à Dany Laferrière en 2021.

Ce manuscrit a été ressorti et la journaliste et chroniqueuse Chantal Guy, (qui est lauréate d’un prix Judith-Jasmin en 2011 pour le portrait de Dany Laferrière qu’elle a fait en Haïti la veille du tremblement de terre de 2010⁸⁷) a eu l’occasion de le lire et de l’analyser. Elle présente cette expérience dans son article pour La Presse, publié le 13 août 2021, intitulé *L’énigme du retour d’un manuscrit*⁸⁸.

Conformément aux informations disponibles, ce manuscrit est particulier non seulement par son contenu mais aussi par sa forme, puisqu’il contient des dessins de Laferrière et des photographies d’artistes. Le texte est par la suite organisé de manière à ce que ces photographies soient soigneusement contournées. Le manuscrit contient également les vrais noms, comme le nom complet de Roland Désir, dont Laferrière a transformé en Bouba dans la version publiée en 1985.

⁸⁵ LOOP, Culture. *Le nom du premier manuscrit de Dany Laferrière égaré dans un métro à Montréal enfin connu*. <https://haiti.loopnews.com/content/le-nom-du-premier-manuscrit-de-dany-laferriere-egare-dans-un-metro-montreal-enfin-connu>, (publié : 3 juin 2020, consulté : mars 2023)

⁸⁶ Le propriétaire de la librairie Québec Amérique Rollande Bengle, la librairie appartenait auparavant à Victor-Lévy Beaulieu.

⁸⁷ LA PRESSE. Auteurs : *Chantal Guy*. <https://www.lapresse.ca/auteurs/chantal-guy>

⁸⁸ GUY, Chantal. *L’énigme du retour d’un manuscrit*. LA PRESSE. <https://www.lapresse.ca/arts/livres/201005/11/01-4279174-prix-des-libraires-dany-laferriere-et-rj-ellory-recompenses.php>, (publié : 13 août 2021, page consultée : 5 mars 2023)

Contrairement à la version publiée, le texte du manuscrit commence par une citation de Virginia Woolf, (accompagnée de sa photographie) : « *It is a great thing being an ennuich as I am.* »⁸⁹, que la version publiée n'inclut pas. L'épigraphie du texte manuscrit est tirée du *Code Noir* français de 1685 qui, dans la version publiée, se trouve au tout début du roman (ce passage sera examiné plus en détail dans le chapitre suivant intitulé *Code Noir*). Laferrière a également enlevé un passage où le jeune critique de cinéma passait des heures au Ouimetoscope⁹⁰ à regarder des films de Duras ou de Godard. Interrogé sur la raison pour laquelle il a enlevé ce passage, il répond qu'il ne voulait pas paraître trop inaccessible et qu'il voulait se rapprocher du lecteur du plus grand public.

⁸⁹ *Ibid.*

⁹⁰ Le Ouimetoscope est la première salle de cinéma exclusivement consacrée au cinéma au Canada.

3.7 Dédicace

*À Roland Désir,
en train de dormir,
quelque part,
sur cette planète.*⁹¹

Dany Laferrière a dédié son livre *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* à Roland Désir, un ami d'origine haïtienne, qu'il a rencontré après son arrivée à Montréal. Cet ami, avec lequel il a éprouvé les difficultés de la vie d'un immigré clandestin sans ressources ni véritable abri, a inspiré le personnage de Bouba dans son roman.

Dans un entretien, Dany Laferrière souvient : « *Quand je venais d'arriver à Montréal, je crois changer d'appartement onze fois dans l'année. J'avais un colocataire, un ami, qui viens de mourir d'ailleurs, Roland Désir, à qui j'ai dédié Comment faire l'amour sans se fatiguer, qui est Bouba, le dormeur et on n'avait pas d'argent et chaque fois on mettait tout dans un sac de poubelle on n'avait rien de plus, et puis on avait descendu à jeter la poubelle mais, en fait, on partait.* »⁹²

3.8 Code Noir

Les premiers mots du roman ne viennent pas de Dany Laferrière, mais sont une citation du *Code Noir*. Il convient à ce stade de se pencher sur le contenu du document, de l'analyser et de le replacer dans son contexte historique.

Le *Code Noir*⁹³ est un recueil de textes de soixante articles visant à codifier la pratique de l'esclavage dans des îles des colonies françaises. La première version de ce document a été établie par un homme de l'État français, un des principaux ministres de Louis XIV, Jean-

⁹¹ LAFERRIÈRE, Dany. *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*. France, Dijon-Quetigny : Motifs, 2007. ISBN 2-842-61146-2. Dédicace, p. 8

⁹² GAITET, Richard. LAFERRIÈRE, Dany. *Dany Laferrière 1/3, L'Énigme d'arrivée*. Bookmakers, Épisode 17. Arte radio. https://www.arteradio.com/son/61664954/dany_laferriere_1_3 (enregistré : octobre 2020, mise en ligne : novembre 2020, page consultée : 15 mars 2023), 24:19

⁹³ « *À l'origine, le Code noir, aujourd'hui appelé systématiquement « Code Noir » avec la majuscule au second terme puisqu'à entendre non pas comme un adjectif qualificatif qui indiquerait la « couleur » du Code mais comme Le Code des Noirs* ». DORIGNY, Marcel. NIROT, Jean-François. *Le Code Noir. Idées reçues sur un texte symbolique*. Paris, Le Cavalier bleu, 2015. ISBN 9782846706421, p. 9

Baptiste Colbert⁹⁴ (1616-1683), puis complétée par son fils Jean-Baptiste Antoine Colbert, marquis de Seignelay (1651-1690) et d'autres collaborateurs. Elle a été proclamée en mars 1685 par le roi Louis XIV. La seconde version a été promulguée par Louis XV en mars 1724 et ne contient pas certains des articles de la précédente. Comme le roman *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* cite la version de 1685, nous continuerons à nous concentrer uniquement sur cette dernière.

Ce document, vu sous l'angle de la réalité actuelle, relève clairement du racisme et de l'antisémitisme⁹⁵ inacceptables. Sur le plan historique, à l'époque de sa rédaction par Jean-Baptiste Colbert, il s'agissait de codifier juridiquement les pratiques en cours dans les territoires concernés et de leur donner ainsi une sorte de cadre législatif. Nous constatons donc que ce document n'introduit pas des pratiques monstrueuses dans les territoires en question, mais les codifie et donc les légalise.

Le document ne concerne pas seulement les esclaves, mais aussi les exploités, qui s'attribuent à travers ce texte des droits mais aussi quelques devoirs, comme par exemple la responsabilité de fournir aux esclaves une nourriture prescrite (Article 22 : « *Seront tenus les maîtres de faire fournir, par chacune semaine, à leurs esclaves âgés de dix ans et au-dessus, pour leur nourriture, deux pots et demi, mesure de Paris, de farine de manioc, ou trois cassaves pesant chacune 2 livres et demie au moins, ou choses équivalentes, avec 2 livres de bœuf salé, ou 3 livres de poisson, ou autres choses à proportion: et aux enfants, depuis qu'ils sont sevrés jusqu'à l'âge de dix ans, la moitié des vivres ci-dessus.* »⁹⁶) et des vêtements (Article 25 : « *Seront tenus les maîtres de fournir à chaque esclave, par chacun an, deux habits de toile ou quatre aunes de toile, au gré des maîtres.* »⁹⁷).

Par ailleurs, le document ordonne le baptême des esclaves et l'enseignement de la religion catholique, apostolique et romane, la pratique d'autres religions doit être punie (Articles 2 à 6).

⁹⁴ Jean-Baptiste Colbert a été contrôleur général des finances (1665-1683), secrétaire d'État à la Maison du roi et secrétaire d'État de la Marine (1669-1683).

⁹⁵ 1^{er} Article du *Code Noir* : « *Voulons que l'édit du feu Roi de Glorieuse Mémoire, notre très honoré seigneur et père, du 23 avril 1615, soit exécuté dans nos îles ; ce faisant, enjoignons à tous nos officiers de chasser de nosdites îles tous les juifs qui y ont établi leur résidence, auxquels, comme aux ennemis déclarés du nom chrétien, nous commandons d'en sortir dans trois mois à compter du jour de la publication des présentes, à peine de confiscation de corps et de biens.* »

⁹⁶ *Le Code noir*. Recueil d'édits, déclarations et arrêts concernant les esclaves nègres de l'Amérique (1685), version numérique. <https://www.axl.cefan.ulaval.ca/amsudant/guyanefr1685.htm>, (page consultée mars 2023), Article 22

⁹⁷ *Ibid.*, Article 25

Le *Code Noir* aborde également la question du mariage et des enfants esclaves (Article 12 : « *Les enfants qui naîtront des mariages entre esclaves seront esclaves et appartiendront aux maîtres des femmes esclaves et non à ceux de leurs maris, si le mari et la femme ont des maîtres différents.* »⁹⁸).

Parmi les passages les plus effrayants et les plus brutaux du document figurent les instructions sur la manière de châtier les esclaves si, par exemple, ils se regroupent, volent ou tentent de s'échapper (Article 16 : « *... punition corporelle qui ne pourra être moindre que du fouet et de la fleur de lys ; et, en cas de fréquentes récidives et autres circonstances aggravantes, pourront être punis de mort, ce que nous laissons à l'arbitrage des juges...* », Article 35 : « *Les vols..., qui auront été faits par les esclaves ou par les affranchis, seront punis de peines afflictives, même de mort, si le cas le requiert.* », Article 38 : « *L'esclave fugitif qui aura été en fuite pendant un mois, à compter du jour que son maître l'aura dénoncé en justice, aura les oreilles coupées et sera marqué d'une fleur de lys sur une épaule ; s'il récidive un autre mois pareillement du jour de la dénonciation, il aura le jarret coupé, et il sera marqué d'une fleur de lys sur l'autre épaule ; et la troisième fois il sera puni de mort.* »)⁹⁹.

Pour pouvoir effectuer toutes ces pratiques inhumaines en toute légalité, il fallait priver l'esclave de son humanité, le considérer comme inanimé, comme une chose. Cette question a été réglée par l'Article 44 du *Code Noir*, qui stipule ce qui suit : « *Déclarons les esclaves être meubles et comme tels entrer dans la communauté, n'avoir point de suite par hypothèque, se partager également entre les cohéritiers, sans préciput et droit d'aînesse, n'être sujets au douaire coutumier, au retrait féodal et lignager, aux droits féodaux et seigneuriaux, aux formalités des décrets, ni au retranchement des quatre quintes, en cas de disposition à cause de mort et testamentaire.* »¹⁰⁰. La formulation de la déclaration varie légèrement selon les versions du document, cependant, la réalité du contenu reste inébranlablement la même. Dans la version publiée en 1724, il s'agit de l'Article 40, dans les versions suivantes, comme le *Code Noir* des

⁹⁸ *Ibid.*, Article 12

⁹⁹ *Ibid.*, Articles 16, 35, 38

¹⁰⁰ *Ibid.*, Article 44

Mascareignes (enregistré à Bourbon en 1724, à l'Île de France en 1726) l'Article 39 déclarant : « *les esclaves sont réputés meubles* »¹⁰¹.

3.8.1 Référence au Code Noir dans le roman et interprétations

« *Le nègre est un meuble.* »

Code Noir,
*art.1,1685*¹⁰²

Avant même que le roman ne commence à raconter son histoire, Dany Laferrière fait référence à un passage du *Code Noir* qui déshumanise l'homme noir en le comparant à un meuble.

Il convient de préciser que la citation n'est pas exacte sur le plan factuel, puisqu'il ne s'agit pas du premier article du *Code Noir*, mais de l'article 44, si l'on s'en tient à la version de 1685, comme indiqué. (La présentation historique du document est traitée dans le chapitre précédent, intitulé *Code Noir*.) Nous ne savons pas si cette citation est une modification consciente de l'auteur.

Interrogé sur la signification de cette citation en tant qu'épigraphe précédant le roman, Dany Laferrière répond : « *D'abord 1685, le livre est sorti en 1985, trois cents ans ronds. Nous sommes des Occidentaux, nous aimons les chiffres, ça m'avait plu. Surtout que trois cents ans, c'est trois cents ans aussi qu'a duré l'esclavage, dans les colonies en tout cas, à Saint-Domingue. Je suis le petit-fils de ces gens qui ont dû subir les effets du Code Noir de Napoléon*¹⁰³. *La phrase était brève, elle était sèche, elle était directe. Le nègre est un bien meuble, ça veut dire qu'il y a des biens immeubles, c'est-à-dire qu'il ne bouge pas les immeubles, la terre, les maisons, il y a les biens meubles et les animaux. Le nègre est un animal. L'image que j'avais tout de suite, c'était que les femmes des colons qui se trouvaient à Saint-Domingue, dans l'enfer colonial, et bien, ces femmes-là se trouvaient face à des nègres robustes qui*

¹⁰¹ REYNOLDS, Michel. *Tribune libre de Reynolds Michel, 20 décembre : le Code Noir, un droit colonial d'exception*. IMAZ PRESS. <https://imazpress.com/courrier-des-lecteurs/20-decembre-le-code-noir-un-droit-colonial-d-exception>, (publié : 18 décembre 2023, page consultée : 24 mars 2024)

¹⁰² LAFERRIÈRE, Dany. *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*. France, Dijon-Quetigny : Motifs, 2007. ISBN 2-842-61146-2, p. 9

¹⁰³ Le *Code Noir*, abrogé par la loi de 1794, a été rétabli par Napoléon en 1802 et est resté en vigueur jusqu'au 27 avril 1848.

travaillaient dur, qui étaient musclés, et j'imaginai cette tension sexuelle qui devait se passer là et d'autant que les nègres étaient des propriétés, parce que c'est ça, un bien, il paraît que certaines femmes prenaient le bain devant des nègres, elles étaient nues dans leur baignoire, avec interdiction sûrement pour l'esclave de bander. C'est même pas l'humilier, c'est l'effacer de la race humaine. Donc j'avais compris que le sexe était partout, qu'il était au cœur, qu'il était au début, que ce bien meuble, c'était ça. C'est lui enlever toute virilité, toute humanité. »¹⁰⁴.

Les motivations sont alors de nature sexuelle. Cette question est abordée par Valérie Loichot dans son ouvrage intitulé *The Tropics Bite Back : Culinary Coups in Caribbean Literature*¹⁰⁵. D'après cette publication « *Laferrière claims that the “nègre” is still a “bien meuble”, a “movable asset”, a commodity, a disposable object who is owned and does not own himself.* »¹⁰⁶. Cette objectivation de l'homme noir, sa perception comme une chose qui a une fonction précise et qui est à disposition, est présente tout au long du roman.

Les relations du protagoniste principal (Vieux) avec les femmes sont essentiellement des interactions sexuelles, et les rares conversations entre eux se limitent à celle qui précède ou suit l'acte. Dans le roman, il n'y a que des Blanches, donc un Noir est à la disposition d'une Blanche.

Le principe du roman est que le Noir suscite chez une Blanche un désir d'exotisme et il offre l'expérience d'un vrai sauvage. Pour illustrer ce principe, prenons l'exemple du passage suivant : « *Écoutez. Hier soir, J'étais dans un bar du centre-ville. Il y avait, à côté de moi, un Noir et une Blanche. Je connaissais le type. C'est tout juste s'il ne disait pas à la fille qu'il était un amateur de chair humaine, qu'il venait de la brousse, que son père était le grand sorcier de son village. Bon, on connaît la musique. Et moi, je voyais la fille hocher la tête, en extase devant un vrai de vrai, l'homme primitif, le Nègre selon National Geographic, Rousseau et Cie. Je connais très bien ce type et je sais qu'il vient, non pas de la brousse mais d'Abidjan, l'une des grandes villes d'Afrique, qu'il a longtemps vécu au Danemark et en Hollande avant de venir s'établir à Montréal. C'est un urbain et un Occidental. Mais cela, il ne l'admettra devant aucune Blanche pour tout l'ivoire du monde. Devant le Blanc, il veut passer pour un Occidental, mais*

¹⁰⁴ GAITET, Richard. LAFERRIÈRE, Dany. *Dany Laferrière 2/3, Peindre ou faire l'amour*. Bookmakers, Épisode 18. Arte radio. https://www.arteradio.com/son/61664966/dany_laferriere_2_3 (enregistré : octobre 2020, mise en ligne : novembre 2020, page consultée : 15 mars 2023), 3 :51

¹⁰⁵ LOICHOT, Valérie. *The Tropics Bite Back : Culinary Coups in Caribbean Literature*. Minneapolis : University of Minnesota Press, 2013. ISBN 978-0816679843.

¹⁰⁶ *Ibid.*, p. 117, (« *Laferrière prétend que le « nègre » est encore un « bien meuble », un « actif mobilier », une marchandise, un objet disponible qui est possédé et ne se possède pas.* »)

devant la Blanche, l'Afrique doit lui servir, en quelque sorte, de sexe surnuméraire. Et la fille ? En extase, je vous dis. Elle avait trouvé son Afrique. Son primitif. »¹⁰⁷. Ainsi, le Noir raconte à la Blanche ce qu'elle a envie d'entendre, en s'appropriant toutes sortes de stéréotypes sur l'Afrique, les sauvages, les primitifs, les cannibales et les sorcières. En fait, il s'agit de stéréotypes que les Occidentaux ont créés sur l'Afrique et qui offrent à la Blanche cet exotisme recherché.

Un autre stéréotype abordé dans le roman de Dany Laferrière est l'hypersexualisation des Noirs et la sexualité explosive dans la relation Noir-Blanche. Selon Loichot, ainsi que de la déclaration de l'auteur mentionnée précédemment (« ... *j'avais compris que le sexe était partout, qu'il était au cœur, qu'il était au début, que ce bien meuble, c'était ça. C'est lui enlever toute virilité, toute humanité.* »¹⁰⁸), cela peut être interprété à travers l'histoire, lorsque les relations entre les Noirs et les Blancs étaient jugées inacceptables et les rapports sexuels entre Noirs et Blanches étaient interdites durant la colonisation sous peine de castration ou de mort. Si le Noir, qui est réduit à une seule fonction sexuelle, était castré, il perdrait son essence, sa virilité et toute dignité, l'hypersexualisation devient une déssexualisation complète. Cette injustice, qui existait dans le passé autour de la relation intime entre un Noir et une Blanche, est évoquée par le protagoniste dans le passage suivant : « *Miz Littérature qui me fait une de ces pipes. Je pense à mon village au bout du monde. A tous les Nègres partis pour la richesse chez les Blancs et qui sont revenus bredouilles. Je ne sais pas pourquoi – ça n'a rien à voir avec ce qui se passe ici –, je pense à une musique que j'ai entendue, il y a très longtemps. C'était un type de mon village qui avait un de ces disques Motown. Ça parlait d'un lynchage. Du lynchage, à Saint-Louis, d'un jeune Noir. On l'avait pendu et ensuite châtré. Pourquoi châtré ? Cette interrogation me poursuivra toute ma vie. Pourquoi châtré ? Hein ! Pouvez-vous me le dire ?* »¹⁰⁹.

Quant aux personnages féminins du roman, ils sont généralement très plats et inintéressants, ce qui est souvent reproché à Laferrière. Leur apparence, leurs opinions, leur parcours, même leur

¹⁰⁷ LAFERRIÈRE, Dany. *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*. France, Dijon-Quetigny : Motifs, 2007. ISBN 2-842-61146-2, p. 162

¹⁰⁸ GAITET, Richard. LAFERRIÈRE, Dany. *Dany Laferrière 2/3, Peindre ou faire l'amour*. Bookmakers, Épisode 18. Arte radio. https://www.arteradio.com/son/61664966/dany_laferriere_2_3 (enregistré : octobre 2020, mise en ligne : novembre 2020, page consultée : 15 mars 2023), 3 :51

¹⁰⁹ LAFERRIÈRE, Dany. *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*. France, Dijon-Quetigny : Motifs, 2007. ISBN 2-842-61146-2, p. 49

nom sont inconnus. Certains d'entre eux sont dénommés par le protagoniste d'après une caractéristique typique : Miz Littérature, Miz Sophisticated Lady, Miz Snob, Miz Mystic, Miz Punk, Miz Suicide, etc., d'autres plutôt selon les circonstances : Miz Sundae, Miz Hachette, Miz Après -Midi, etc. Du fait que le protagoniste n'utilise même pas leurs vrais noms et ne semble pas s'intéresser à elles en profondeur, nous pouvons également déduire une sorte de réduction, les femmes qui l'entourent devenant plutôt que des objets des moyens pour atteindre certaines fins, qu'il s'agisse de divertissement, de plaisir sexuel ou de distraction intellectuelle. L'interprétation possible pourrait être en quelque sorte une revendication, le Noir ayant servi pendant des siècles le Blanc comme un esclave, un labeur illimité, un objet, alors que la Blanche peut maintenant servir le Noir dans son intérêt et, qui plus est, de manière tout à fait volontaire. Ce point peut être illustré par le passage suivant : « *Le grand Nègre de Harlem baise ainsi à n'en plus finir la fille du Roi du rasoir, la plus blanche, la plus insolente, la plus raciste du campus. Le grand Nègre de Harlem a le vertige d'enculer la fille du propriétaire de toutes les baraques insalubres de la 125^e (son quartier), la baisant pour toutes les réparations que son salaud de père n'a jamais effectuées, la fornicant pour l'horrible hiver de l'année dernière qui a emporté son jeune frère tuberculeux. La jeune Blanche prend aussi pleinement son pied. C'est la première fois qu'on manifeste à son égard une telle qualité de haine.* »¹¹⁰

3.9 Meuble et Immeuble : le Divan

Ce qui est intéressant dans la citation : « *Le nègre est un meuble.* »¹¹¹ du *Code Noir* qui précède le récit du roman, c'est la façon dont l'auteur continue à travailler avec cette prémisse tout au long du livre.

Dès le premier chapitre, Laferrière crée une certaine fusion du « nègre-Bouba » avec le « meuble-Divan ». Le Divan, c'est-à-dire le meuble de l'appartement des personnages principaux autour duquel tournent la plupart des scènes de ce lieu, est toujours évoqué avec une majuscule au début, presque comme s'il s'agissait d'un nom propre ou même d'un personnage. « *Je dors sur un lit crasseux et Bouba s'est arrangé avec ce Divan déplumé, tout en bosses. Bouba semble l'habiter. Il boit, lit, mange, médite et baise dessus. Il a fini par épouser les*

¹¹⁰ *Ibid.*, p. 19

¹¹¹ *Ibid.*, p. 9

vallonements de cette pouffiasse gonflée au coton. »¹¹² Si le « coton » rappelle la traite des esclaves qui était à la base de l'économie des plantations, Laferrière détourne de manière ludique la définition précédente de « *nègre est un meuble.* » en plaçant Bouba sur le Divan, de sorte que ce n'est plus « un nègre qui est un meuble », mais « un nègre sur un meuble ».

3.10 Meuble et Immeuble : la fonction du mouvement

Un autre élément fascinant de la citation : « *Le nègre est un meuble.* »¹¹³ est l'étymologie même du mot « meuble », que l'auteur note et souligne. « *Le nègre est un bien meuble, ça veut dire qu'il y a des biens immeubles, c'est-à-dire qu'il ne bouge pas les immeubles, la terre, les maisons, il y a les biens meubles et les animaux.* »¹¹⁴ Le mouvement, autrement dit une certaine mobilité et une immobilité, est entre autres l'un des principes de base sur lesquels fonctionnent la littérature de Dany Laferrière.

Tandis que Bouba, l'autre protagoniste masculin du livre, est étroitement lié au Divan sur lequel il dort la plupart du temps, le principal protagoniste est mobile. Par conséquent, l'histoire se concentre sur Vieux, le personnage central, qu'il suit et, par opposition, Bouba est presque toujours trouvé en train de dormir dans une position quelconque sur le Divan. Ainsi, quelles que soient les aventures de Vieux à l'extérieur, le lecteur peut être presque certain que lorsqu'il revient à l'appartement, il trouve vraisemblablement Bouba sur le Divan.

Ce principe, qui consiste à ce qu'un personnage soit stable et l'autre en mouvement, a ensuite été repris par Dany Laferrière dans d'autres ouvrages. A titre d'exemple, mentionnons le roman *Odeur du Café*, où le personnage dynamique est le personnage autobiographique de Laferrière, qui, étant jeune garçon à Petit-Goâve, en Haïti, vit diverses aventures quotidiennes, passe du temps avec ses amis, observe les fourmis et, en contraste avec ce mouvement, le personnage de sa grand-mère Da, qui est statique, passe du temps sur la terrasse, parle avec les voisins et les passants, leur fait du café, et ne bouge jamais de cet endroit. Ces deux personnages, statique et

¹¹² *Ibid.*, p. 12

¹¹³ *Ibid.*, p. 9

¹¹⁴ GAITET, Richard. LAFERRIÈRE, Dany. *Dany Laferrière 2/3, Peindre ou faire l'amour*. Bookmakers, Épisode 18. Arte radio. https://www.artradio.com/son/61664966/dany_laferriere_2_3 (enregistré : octobre 2020, mise en ligne : novembre 2020, page consultée : 15 mars 2023), 3 :51

dynamique, fonctionnent en symbiose. Le statique, existentiellement lié au lieu, et le dynamique, pour lequel ce dernier représente une sorte de refuge et de certitude.

3.11 Personnage principal : Vieux

Le personnage central du roman *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* et aussi son narrateur ne porte pas de nom, son ami Bouba l'appelle Vieux¹¹⁵. Il est généralement admis que Vieux est le personnage principal qui imprègne les livres de Dany Laferrière et qu'il s'agit du même personnage (qu'avec des variations mineures) dans chacun de ses livres. Vieux¹¹⁶ est un personnage autofictionnel basé sur la propre vie de l'auteur et c'est aussi le caractère le plus littérairement étoffé du roman (les autres étant plutôt creux, réduits à leur fonction ou ne sont que des personnages de soutien).

Danny Laferrière se fait souvent reprocher de rendre ses personnages trop universels. Selon certains critiques, le fait que Vieux apparaisse dans tous les livres et soit toujours considéré comme le même personnage avec seulement quelques différences mineures est le résultat de l'incapacité de Laferrière à créer un personnage avec une histoire élaborée, ou même de son incapacité à fournir des informations sur la vie de Vieux avant le début du roman, ce qui, en revanche, contrecarre les attentes qui exigent un certain type de personnage de la part de l'écrivain haïtien.

3.11.1 Origine énigmatique

Le fait est que nous ne savons pas grand-chose des personnages de Laferrière. Le lecteur ne connaît ni leur nom, ni leur passé, ni leur nationalité, ni leur origine, et souvent il ne sait même pas comment ils sont arrivés là où l'histoire se déroule. Le roman *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* commence par la phrase suivante : « *PAS CROYABLE, ça fait la*

¹¹⁵ Ceci est représentatif de la production de Laferrière, où le protagoniste ou le narrateur n'a pas de nom, ses amis l'appelant Vieux ou Vieux Os.

¹¹⁶ « *C'est ma grand-mère qui m'appelait vieux os. C'est une vieille expression haïtienne pour dire qu'on ne compte pas se coucher avec les poules. Ma grand-mère et moi, on avait l'habitude de rester tard la nuit sur la galerie à admirer les étoiles.* » LAFERRIÈRE, Dany. *J'écris comme je vis*. Montréal : Boréal compact, 2010. ISBN 978-2-7646-2058-8, p. 15

cinquième fois que Bouba met ce disque de Charlie Parker. »¹¹⁷, En commençant le roman par une sorte de répétition (« *ça fait la cinquième fois* »), il est évident que l’auteur entraîne immédiatement le lecteur dans l’intrigue sans rien expliquer ni introduire. En commençant l’histoire par cette répétition, il donne au lecteur l’impression qu’il a déjà manqué quelque chose et qu’il doit maintenant prêter attention à ce qui suit.

Dans les lignes qui suivent, le lecteur apprendra à connaître le lieu où vit le personnage principal du roman : « *On crève, cet été, coincés comme on est entre la Fontaine de Johannie (un infect restaurant fréquenté par la petite pègre) et un minuscule bar topless, au 3670 de la rue Saint-Denis, en face de la rue Cherrier.* »¹¹⁸. Ensuite, le lecteur en apprend un peu sur la situation matérielle des deux colocataires : « *C'est un abject taudis que le concierge a refilé à Bouba pour 120 dollars par mois.* »¹¹⁹ et l’auteur lui fournit quelques détails sur l’ameublement : « *Une chambre exigüe, coupée en deux par un affreux paravent japonais à grands oiseaux stylisés. Un réfrigérateur constamment en état de palpitation comme si on nichait à l'étage d'une gare ferroviaire. Des bunnies de Playboy punaisées au mur qu'on a dû enlever en arrivant pour éviter le suicide qu'un tel genre de choses entraîne inévitablement. Une cuisinière aux foyers aussi glacés que des tétons de sorcière volant par - 40 degrés. Avec, en prime, la Croix du mont Royal, juste dans l'encadrement de notre fenêtre.* »¹²⁰.

Par la suite, le personnage principal et narrateur présente brièvement son colocataire : « *Je dors sur un lit crasseux et Bouba s'est arrangé avec ce Divan déplumé, tout en bosses. Bouba semble l'habiter. Il boit, lit, mange, médite et baise dessus.* »¹²¹ Et enfin, un indice montrant qu’il s’agit de nouveaux arrivants : « *Dès notre arrivée dans cette bauge étroite, Bouba s'est installé sur ce Divan avec la collection complète de l'œuvre de Freud, un vieux dictionnaire dont les premières lettres (A B C D et une partie de E) manquent et un volume dépenaillé du Coran.* »¹²².

Hormis l’adresse de leur nouvelle résidence, son modeste ameublement, et plus tard les livres auxquels ils s’adonnent, la seule chose dont nous savons avec certitude à propos des

¹¹⁷ LAFERRIÈRE, Dany. *Comment faire l’amour avec un nègre sans se fatiguer*. France, Dijon-Quetigny : Motifs, 2007. ISBN 2-842-61146-2, p. 11

¹¹⁸ *Ibid.*, p. 11

¹¹⁹ *Ibid.*, p. 12

¹²⁰ *Ibid.*, p. 12

¹²¹ *Ibid.*, p. 12

¹²² *Ibid.*, p. 12

personnages principal (Vieux et Bouba) est qu'ils sont Noirs. Dans tout le roman, le lecteur ne trouve pas un seul indice qui le renvoie à l'origine du personnage ou de l'auteur.

Pourtant, cela n'a pas empêché de nombreux critiques d'attribuer la nationalité haïtienne à Vieux sur la base des origines de son auteur. Cependant, s'ils se basaient uniquement sur les preuves textuelles *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*, ils concluraient plus logiquement que Vieux était d'origine africaine. Tous ses amis et connaissances immigrés, Noirs, sont Africains, et Vieux cite librement le Coran.

Pour préserver son anonymat national, Vieux évite délibérément de divulguer la moindre information. « *Tu viens d'où ? me demande brutalement la fille qui accompagne Miz Littérature. À chaque fois qu'on me demande ce genre de question, comme ça, sans prévenir, sans qu'il ait été question, auparavant, du National Geographic, je sens monter en moi un irrésistible désir de meurtre.* »¹²³ Les questions sur ses origines contrarient Vieux et l'amènent à donner des réponses ironiques telles que : « *Le jeudi soir, je viens de Madagascar.* »¹²⁴.

Dans un autre passage, un clochard demande à Vieux de lui montrer sur une carte le pays d'où il vient : « *Il sort de sa poche un minuscule morceau de papier. Regarde. Qu'est-ce que tu vois là ? Une carte d'Afrique découpée d'un Time Magazine. Il me regarde alors droit dans les yeux. C'est ça, dit-il. Comment le sais-tu ? C'est écrit en bas de la carte. Oh ! t'es un intellectuel, toi. Je sais lire et il m'arrive de cogner aussi. Il lève la main gauche en signe de paix. Ça va. Montre-moi ton pays sur la carte. Côte-d'Ivoire. Voilà, c'est ici. Je lui montre le premier pays que je peux épingle.* »¹²⁵, Vieux indique donc un pays totalement aléatoire.

Dany Laferrière refuse intentionnellement de réduire l'identité de Vieux à sa nationalité. En effet, le marqueur de l'identité de Vieux est, comme l'indique le titre du roman *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*, plutôt sa race, et non sa nationalité. Avec des relations exclusivement entre Noirs et Blanches, la race et la sexualité sont des thèmes centraux du roman.

¹²³ *Ibid.*, p. 114

¹²⁴ *Ibid.*, p. 114

¹²⁵ *Ibid.*, p. 128

3.11.2 Auteur double

Vieux est un personnage autofictionnel car, comme son auteur de l'époque, il est un écrivain en devenir en train de créer son premier roman. En mettant en scène l'écrivain au travail, se construisant comme auteur tout au long du récit et finissant comme tel à la fin, Dany Laferrière donne au lecteur un aperçu non seulement de l'âme de l'écrivain mais aussi de son atelier, où les outils, les difficultés, les attitudes et les aides impossibles sont décrits dans les moindres détails.

Le grand allié du protagoniste est sa machine à écrire, une « *vieille Remington 22* »¹²⁶, (la même machine que celle utilisée par Dany Laferrière pour écrire ce roman), sur laquelle le récit revient à de nombreuses reprises et médite sur son rôle. « *Je m'installe devant la machine à écrire avec l'espoir de tirer quelque chose d'une Remington 22 qui a bien vu Joan Baez en chair et en os. Je l'ai achetée chez un brocanteur de la rue Ontario qui vend des machines à écrire avec pedigree. De vieilles machines. Il les vend à de jeunes écrivains car qui d'autre qu'un jeune écrivain serait assez gogo pour croire à un truc si vulgairement commercial. Et qui d'autre aussi se croirait écrivain parce qu'il possède une machine ayant appartenu à Chester Himes, James Baldwin ou Henry Miller.* »¹²⁷ Vieux présente la machine personnalisée comme une source d'idées que la main transfère ensuite sur le papier. « *Je m'assois pour écrire. La Remington semble de bonne humeur. Je tape comme un dingue. Ça crépite dans la nuit. Les phrases fusent à toute allure. Je ris.* »¹²⁸

Le processus de création littéraire est décrit comme un travail difficile et exigeant, un investissement et une discipline qui isolent l'individu. C'est un effort qui n'est pas à l'abri de l'hésitation, du doute et de l'incertitude. « *Je me suis enfermé depuis trois jours avec une caisse de bières Molson, trois bouteilles de vin, deux boîtes de spaghettis Ronzoni, cinq livres de pommes de terre et cette maudite Remington. J'ai affiché en bas, près de la sonnerie, un avertissement on ne peut plus clair : « Ne dérangez pas le grand écrivain, il est en train d'écrire son ultime chef d'œuvre. » Au bout de trois jours à taper sans arrêt, les petites lettres*

¹²⁶ *Ibid.*, p. 60

¹²⁷ *Ibid.*, p. 59

¹²⁸ *Ibid.*, p. 169

m'apparaissent irisées. ... Les lettres capitales ressemblent plutôt à ces araignées poilues des tropiques. ... Les consonnes n'arrêtent pas de fornicuer et d'engendrer, là, sous mon nez. »¹²⁹

Le roman que Vieux est en train d'écrire s'intitule *Paradis du dragueur Nègre* et il espère que sa publication l'aidera à sortir de sa situation difficile et à s'élever dans l'échelle sociale et matérielle. Le roman s'achève sur les mots suivants : « *L'aube est arrivée, comme toujours mon insu. Gracile. Des rayons de soleil à fleurets mouchetés. Comme des pattes de saint-bernard. Le roman me regarde, là, sur la table, à côté de la vieille Remington, dans un gros classeur rouge. Il est dodu comme un dogue, mon roman. Ma seule chance. Va. »¹³⁰. Le roman de Vieux est donc terminé, sa « seule chance », tout l'investissement personnel y a été consacré, et il est maintenant temps de s'en remettre au destin. Pourtant, si le roman de Vieux aura autant de succès que *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* de Dany Laferrière, le lecteur ne le découvrira pas dans le livre.*

¹²⁹ *Ibid.*, p. 153

¹³⁰ *Ibid.*, p. 169

4 Conclusion

L'objectif de ce mémoire était de présenter le premier roman de Dany Laferrière *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* dans le contexte de la vie de son auteur et des conditions de sa création, d'attirer l'attention sur le débat qu'il a suscité par l'utilisation du mot « nègre », de souligner la perte possible d'une certaine dimension du texte causée par la traduction inexacte de ce mot et de montrer le lien entre le roman et le passé colonial à travers le *Code Noir* et la perception de la négritude par cette connexion.

Dans les chapitres initiaux, nous avons retracé la vie de l'auteur et l'avons replacée dans le contexte de l'histoire d'Haïti et de la situation politique de l'époque. Ensuite, nous avons abordé l'exil et l'émigration contrainte de Dany Laferrière à Montréal, au Canada, ainsi que sa situation difficile, qu'il a vécu dans l'illégalité et le dénuement. Ce faisant, nous avons décrit les conditions de création du premier roman et replacé cette dernière dans le contexte de la vie de l'auteur.

Dans les chapitres suivants, nous avons examiné le titre provocateur du roman, décrit les réactions qu'il a suscitées par l'utilisation du mot « nègre » et expliqué ce mot par la conception de Dany Laferrière, ainsi que dans le contexte des littératures francophones et de sa traduction variée en tchèque, puis dans le cadre de la traduction du roman *Jak se milovat s černochem a neunavit se*. Nous avons fourni des exemples spécifiques tirés de la traduction tchèque du roman traduit par Anežka Charvátová et, par ce biais, nous avons porté l'attention sur la problématique de la traduction du mot « nègre » par ses variantes adoucies ou plus acceptables.

Nous avons également évoqué la promotion du roman, la présentation de l'auteur dans l'espace public et sa fusion délibérée entre l'autobiographie et l'autofiction.

Par la suite, nous avons étudié la citation du *Code Noir*, qui a été située dans le contexte historique du document, puis interprétée à travers le texte du roman.

Les derniers chapitres sont consacrés au personnage principal du roman de Dany Laferrière, surnommé Vieux, en mettant l'accent sur ses origines énigmatiques et sur le rejet de la nationalité par l'auteur en tant que vecteur de l'identité des personnages, sa négation complète et la mise en avant d'un autre élément, à savoir la négritude.

5 Résumé

Tato bakalářská práce se věnuje frankofonnímu spisovateli a členovi Francouzské akademie Dany Laferrièreovi, stejně jako počátkům jeho literární tvorby a jeho prvnímu románu *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* (*Jak se milovat s černochem a neunavit se*).

Předtím než se zaměříme na první román tohoto uznávaného současného autora, který za své dílo získal nespočet literárních ocenění a jehož spisovatelská dráha začíná velmi neobvyklým životním příběhem, věnujeme pozornost jeho dětství na Haiti a dospívání během Duvalierské diktatury. Práce se věnuje také historii ostrova a jeho koloniální minulosti, která se později promítne do Laferrièreovy tvorby.

Zlomovým okamžikem v životě Danyho Laferrièrea byla vražda jeho kolegy a přítele, která krutě předznamenala jeho politickému exilu z Haiti a nucené emigraci do kanadského Montrealu. Radikální změna v jeho životě spolu s tím, že se nacházel v situaci ilegálního přistěhovalce a trpěl nedostatkem prostředků, přiměla budoucího spisovatele k vydání prvního románu. Bakalářská práce se rovněž zabývá procesem psaní tohoto románu v kontextu autorova života, jeho autobiografickými a autofikčními prvky a reakcemi, které vyvolal.

Dále se bakalářská práce zaměřuje na výraz „nègre“, který autor používá nejen v názvu románu, ale i v celém textu, a na cenzuru a kontroverzi, které toto použití vyvolalo. Slovo „nègre“ je dále zkoumáno v kontextu frankofonních literatur a jeho překladu do češtiny.

V závěrečných kapitolách se práce soustředí na souvislost textu románu se zákoníkem *Code Noir* ze sedmnáctého století, který legalizoval obchod s černými otroky, a na autorovo vnímání černošství (négritude) prostřednictvím této souvislosti. Zaměříme se také na Laferrièreovo zásadní odmítnutí národnosti jako ekvivalentu identity prostřednictvím jeho postav.

Cílem této bakalářské práce je představit první román Danyho Laferrièrea *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* v kontextu autorova života a podmínek jeho vzniku, upozornit na debatu, kterou vyvolal použitím slova „nègre“, poukázat na možnou ztrátu určitého rozměru textu způsobenou nepřesným překladem tohoto slova a zkoumat vazbu románu na koloniální minulost prostřednictvím zákoníku *Code Noir* a vnímání černošství (négritude) prizmatem této vazby.

6 La bibliographie

6.1 Sources primaires

LAFERRIÈRE, Dany. *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*. France, Dijon-Quetigny : Motifs, 2007. ISBN 2-842-61146-2.

LAFERRIÈRE, Dany. CHARVÁTOVÁ, Anežka. *Jak se milovat s černochem a neunavit se*. Praha : Argo, 2008. ISBN 978-80-7203-993-7.

DESORBAY, Bernadette. *Dany Laferrière : La vie à l'œuvre*. Documents pour l'Histoire des Francophonies / Amériques, Vol. 50. Bruxelles, Belgique : P.I.E. PETER LANG s.a., 2020. ISBN 978-2-8076-1692-9.

6.2 Danny Laferrière

LAFERRIÈRE, Dany. *Cette grenade dans la main du jeune nègre est-elle une arme ou un fruit ?* Montréal : VLB Éditeur, 1993. ISBN 9782892953916.

LAFERRIÈRE, Dany. *Chronique de la dérive douce*. Montréal : VLB Éditeur, 1994. ISBN 2890055922P.

LAFERRIÈRE, Dany. *Le cri des oiseaux fous*. Boréal compact, 2010. ISBN-13 9782764620304.

LAFERRIÈRE, Dany. *L'Énigme du retour*. Le Livre de Poche, 2011. ISBN 978-2-253-15660-4.

LAFERRIÈRE, Dany. *J'écris comme je vis*. Montréal : Boréal compact, 2010. ISBN 978-2-7646-2058-8.

LAFERRIÈRE, Dany. *L'Odeur du café*. Paris : Zulma, 2016. ISBN-13 978-2843047756.

LAFERRIÈRE, Dany. *Petit traité du racisme en Amérique*. Grasset, 2023. ISBN-13 978-2246830498.

6.3 Sources secondaires

BROWN, Anne. *Le parcours identitaire de Dany Laferrière ou « Mon cœur est à Port-au-Prince, mon esprit à Montréal et mon corps à Miami »*. Études en littérature canadienne, 2003. ISSN 0380-699. URI : https://id.erudit.org/iderudit/scl28_2art02

CORZANI, Jack. HOFFMANN, Léon-François. PICCIONEM, Marie-Lyne. *Littératures francophones (002) : Les Amériques, Haïti, Antilles-Guyane, Québec*. Berlin : Paris, 1998. ISBN 2-7011-2023-3.

DORIGNY, Marcel. NIROT, Jean-François. *Le Code Noir. Idées reçues sur un texte symbolique*. Paris, Le Cavalier bleu, 2015. ISBN 9782846706421.

KŘÍŽOVÁ, Markéta. *Stručná historie států, Haiti*. Praha : Libri, 2009. ISBN -424-978-80-72771.

KUNEŠOVÁ, Květuše. *Chromotop exilu, studie temporality a speciality v quebecké migrantské literatuře : Émile Ollivier a Dany Laferrière*. Červený Kostelec: Pavel Mervart, 2022. ISBN 978-80-7465-565-4.

KYLOUŠEK, Petr. *Dějiny francouzsko-kanadské a quebecké literatury*. Brno: Host, 2005. ISBN 80-7294-140-2.

LOICHOT, Valérie. *The Tropics Bite Back : Culinary Coups in Caribbean Literature*. Minneapolis : University of Minnesota Press, 2013. ISBN 978-0816679843.

MARAN, René. *Batouala, Véritable roman nègre*. Paris : Albin Michel, 1921.

MARAN, René. HÜTTLOVÁ, Jaromíra. *Batouala, černošský román*. Praha : Knihovna exotické literatury, 1923.

MARQUIS, John. *Papa Doc: Portrait of a Haitian Tyrant*. LAMBERT JAMES, 2007. ISBN 9768202491.

OYONO, Ferdinand. *Le Vieux nègre et la médaille*. Paris : Julliard, 1956.

OYONO, Ferdinand. KAJDOŠ, Václav. *Starý černochoch a metál*. Praha : Státní nakladatelství krásné literatury, hudby a umění, 1959.

SIMENON, Georges. *Quartier nègre*. Paris : Gallimard, 1935.

SIMENON, Georges. PAULÍK, Jaroslav, Jan. *V černošské čtvrti*. Praha : Jos. R. Vilímek, 1937.

ŠARŠE, Vojtěch. *Význam zapovězeného slova „nègre“ v afrických literaturách psaných ve francouzštině*. Online. Svět literatury, 2019. ISSN 0862-8440.

WARMUZIŃSKA-ROGÓŹ, Joanna. *La richesse des sens dans « Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer » de Dany Laferrière dans la perspective traductologique*. Synergies Pologne. 2009. ISSN 1774-7988.

6.4 Ressources numériques

AÏSSAOUI, Mohammed. *Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer, le premier roman qui a révélé Dany Laferrière*. Figaro, culture. <https://www.lefigaro.fr/livres/comment-faire-l-amour-avec-un-negre-sans-se-fatiguer-le-premier-roman-qui-a-revele-dany-laferriere-20200923>, (publié : 23 septembre 2020, page consultée : 12 mars 2023).

Chicago Tribune. *“Love” isn't as Provocative as its Title*. <https://www.chicagotribune.com/1990/07/20/love-isnt-as-provocative-as-its-title/>, (publié : 1990, consulté : 21 mars 2023).

FOX, J. David. *Film Title Satire or Stereotype? Movies : Black activists say the name of the film perpetuates a stereotype. Newspapers are altering the wording in ads in order not to offend readers*. Los Angeles Times. <https://www.latimes.com/archives/la-xpm-1990-07-23-ca-570-story.html> (publié : 23 juillet 1990, consulté : 21 mars 2023).

LA PRESSE. Auteurs : *Chantal Guy*. <https://www.lapresse.ca/auteurs/chantal-guy>

Le Code noir. Recueil d'édits, déclarations et arrêts concernant les esclaves nègres de l'Amérique (1685), version numérique. <https://www.axl.cefan.ulaval.ca/amsudant/guyanefr1685.htm>, (page consultée mars 2023).

LOOP, Culture. *Le nom du premier manuscrit de Dany Laferrière égaré dans un métro à Montréal enfin connu*. <https://haiti.loopnews.com/content/le-nom-du-premier-manuscrit-de-dany-laferriere-egare-dans-un-metro-montreal-enfin-connu>, (publié : 3 juin 2020, consulté : mars 2023).

GUY, Chantal. *Prix des libraires : Dany Laferrière et R.J. Ellory récompensés*. LA PRESSE. <https://www.lapresse.ca/arts/livres/201005/11/01-4279174-prix-des-libraires-dany-laferriere-et-rj-ellory-recompenses.php>, (mis à jour : 11 mai 2010, page consultée : 3 mars 2023).

JHA, Kamal Raj. *The colors of writer's anger: "How to" Author Dany Laferrière and the Storm over Stereotypes*. The Washington Post. <https://www.washingtonpost.com/archive/lifestyle/1990/07/06/the-colors-of-a-writers-anger/22c3f399-c2bd-49c3-907d-5ae21f920aa0/>, (publié : 6 juillet 1990, consulté : 21 mars 2023).

REYNOLDS, Michel. *Tribune libre de Reynolds Michel, 20 décembre : le Code Noir, un droit colonial d'exception*. IMAZ PRESS. <https://imazpress.com/courrier-des-lecteurs/20-decembre-le-code-noir-un-droit-colonial-d-exception>, (publié : 18 décembre 2023, page consultée : 24 mars 2024).

6.5 Entretiens avec Dany Laferrière

GAITET, Richard. LAFERRIÈRE, Dany. *Dany Laferrière 1/3, L'Énigme d'arrivée*. Bookmakers, Épisode 17. Arte radio. https://www.arteradio.com/son/61664954/dany_laferriere_1_3, (enregistré : octobre 2020, mise en ligne : novembre 2020, page consultée : 15 mars 2023).

GAITET, Richard. LAFERRIÈRE, Dany. *Dany Laferrière 2/3, Peindre ou faire l'amour*. Bookmakers, Épisode 18. Arte radio. https://www.arteradio.com/son/61664966/dany_laferriere_2_3, (enregistré : octobre 2020, mise en ligne : novembre 2020, page consultée : 15 mars 2023).

GUY, Chantal. *L'énigme du retour d'un manuscrit*. LA PRESSE. <https://www.lapresse.ca/arts/livres/201005/11/01-4279174-prix-des-libraires-dany-laferriere-et-rj-ellory-recompenses.php>, (publié : 13 août 2021, page consultée : 5 mars 2023).

LAFERRIÈRE, Dany. « *Ce livre est déjà écrit en anglais, seuls les mots sont en français* ». Île en île. <https://ile-en-ile.org/dany-laferriere-ce-livre-est-deja-ecrit-en-anglais-seuls-les-mots-sont-en-francais/>, (mis en ligne : 9 mai 2000, mis à jour : 21 octobre 2020, page consultée : 3 mars 2023).

LAGARDE, Yann. *Peut-on encore utiliser le mot « nègre » en littérature, avec Dany Laferrière*. Radio France, France culture. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/peut-on-encore-utiliser-le-mot-negre-en-litterature-avec-dany-laferriere-3793144>, (publié : 8 octobre 2020, consulté : 13 mars 2023).

PERRO, Bryan. LAFERRIÈRE, Dany. *Dany Laferrière sur le « mot en n » : « Un tel mot va plus loin qu'une douleur individuelle »*. Dessine-moi un dimanche. RADIO CANADA, Ohdio. <https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/dessine-moi-un-dimanche/segments/entrevue/206724/dany-laferriere-racisme-mot-en-n>, (publié : 25 octobre 2020, consulté : 2 avril 2023).

6.6 Autres entretiens

SPEAR, C. Thomas. BATRAVILLE, Dominique. *Dominique Batrville, 5 Questions pour Île en île*. Île en île. <https://ile-en-ile.org/dominique-batrville-5-questions-pour-ile-en-ile/>, (publié : 18 janvier 2009, consulté : mars 2023).

7 Annexes

Annexe 1 : *Photo originelle de Dany Laferrière sur le banc du square Saint-Louis, en train d'écrire son premier roman Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer.*



Accessible sur WWW :

<https://www.lapresse.ca/arts/livres/201105/27/01-4403538-eloges-de-la-machine-a-ecrire-ou-pas.php>

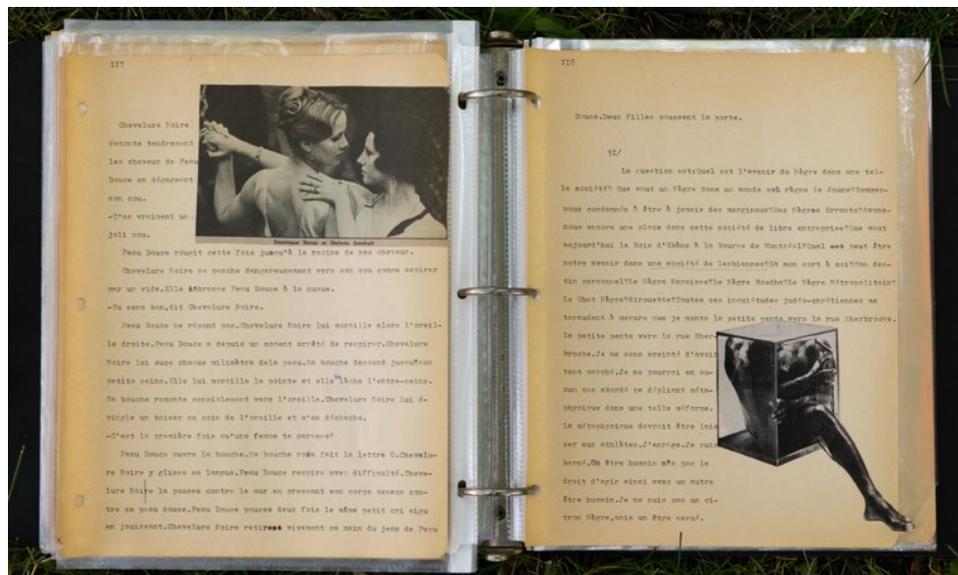
Annexe 2 : Photo Martin Tremblay, La Presse, Dany Laferrière, sur le même banc du square Saint-Louis



Accessible sur WWW :

<https://www.lapresse.ca/arts/chroniques/2021-08-13/1-enigme-du-retour-d-un-manuscrit.php>

Annexe 3 : Photo Martin Tremblay, La Presse, Extrait du manuscrit



Accessible sur WWW :

<https://www.lapresse.ca/arts/chroniques/2021-08-13/l-enigme-du-retour-d-un-manuscrit.php>